



■ *Toute l'actu du 86*

- **TRAFICS** P.5
Des douaniers très sollicités
- **DOSSIER** P.7-12
Les paradoxes du marché de l'emploi
- **SANTÉ** P.14
Don de sang : les gays attendent l'égalité réelle
- **BOXE** P.21
Le Gala pictave promet du spectacle
- **FACE À FACE** P.27
Jules Barot, le reconverti

COP26 • P.3

A Glasgow en éclairceuse



Devenez conducteur/trice de bus

PLUS D'INFORMATIONS SUR vitalis-poitiers.fr

Votre formation PERMIS D prise en charge

GRAND POITIERS
Communauté urbaine
grandpoitiers.fr



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°540

le7.info

Poitiers
PARC DES EXPOSITIONS

13 • 14
NOVEMBRE
2021

La Ferme s'invite
Passion Élevage



SEMAINE DE L'EMPLOI DE GRAND POITIERS

Du 22 au 27 novembre

- Informations et orientation
- Offres d'emploi
- Visites d'entreprises
- Découvertes de métiers

Dans **10 COMMUNES**

Beaumont Saint-Cyr • Béruges • Buxerolles
Chauvigny • Lusignan • Migné-Auxances
Poitiers • Rouillé • Sèvres-Anxaumont
Vouneuil-sous-Biard

Renseignements et inscription obligatoire

 grandpoitiers.fr

 05 49 30 2152



GRAND POITIERS
communauté urbaine



Rappel à l'ordre

Ils pensaient avoir retrouvé un peu d'insouciance et de liberté. Voilà que les seniors sont à nouveau dans l'œil du cyclone sanitaire. Le taux d'incidence chez les plus de 65 ans a explosé en quelques semaines, la faute à la multiplication des thés dansants, fêtes des aînés et autres repas de clubs du troisième âge. Avec la résurgence des contaminations, le vocabulaire d'hier reprend de la vigueur. Clusters et gestes barrières n'ont pas dit leur dernier mot. Ainsi va la vie dans la Vienne... et partout ailleurs. Halte au relâchement des comportements, à commencer par la bise. Le « check » poing contre poing a semble-t-il vécu, il va pourtant falloir y revenir. Drôle de paradoxe que ce retour en arrière, au moment-même où Grand Poitiers a proscrit le masque dans les équipements sportifs et culturels, depuis le 1^{er} novembre. Une sorte de valse à contretemps qui, on l'espère, ne provoquera pas de nouveaux foyers de contamination. Avec 2 300 personnes qui s'époumonent dans une salle, avouez qu'on a un léger doute. Les écoliers ont, eux, remis le masque depuis lundi. De là à dire que la version automne-hiver 2021 ressemblera à sa devancière, il y a un pas que nous ne franchirons pas. Pas de vague, hein !

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-I
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

La voix poitevine des collectivités

Léonore Moncond'huy : « Face au réchauffement climatique, les collectivités sont en première ligne. »

C'est en tant que représentante des collectivités, nationales et internationales, que Léonore Moncond'huy participe cette semaine à la COP26. La maire de Poitiers emporte dans ses bagages des exemples de solutions locales et des attentes beaucoup plus larges.

■ Claire Brugier

Poitiers-Glasgow, 1 400 km. Léonore Moncond'huy a choisi de les parcourir en train pour participer cette semaine à la COP26, la Conférence des Nations unies sur le changement climatique. Dans le concert de voix qui s'élèvent depuis le 1^{er} novembre de la ville écossaise, la maire de Poitiers, en tant que vice-présidente en charge de la question climatique de Cités Unies France et porte-parole de l'association des Cités gouvernements locaux unis (CGLU), a pour mission de faire entendre celle des collectivités. Son plaidoyer est

prêt, légitimé par une réalité simple : « C'est sur les collectivités que repose la mise en œuvre de solutions pour réduire l'impact carbone, protéger les populations lors d'inondations, d'incendies... », rappelle l'élue poitevine. C'est pourquoi nous plaidons pour qu'elles aient une place dans la gouvernance liée au climat. »

« Notre taille de ville est une opportunité »

Actuellement, les collectivités restent « dépendantes des cadres nationaux, surtout lorsqu'ils n'existent pas... », déplore l'élue. Par exemple la Politique agricole commune telle qu'elle existe n'envoie pas de signal clair en faveur de l'agriculture biologique ».

A défaut, les collectivités peuvent, à leur échelle, initier des solutions. « Le cadre national nous limite mais notre taille de ville intermédiaire est aussi une opportunité. Nous avons des atouts par rapport à des métropoles comme Bordeaux, Paris ou Lyon qui sont peu agiles et dont l'autonomie est limitée pour assurer la sé-

curité énergétique, alimentaire ou autre de leur population. A Poitiers et Grand Poitiers, avec le plan alimentaire territorial, nous nous sommes fixé l'objectif de 100% de bio et local dans la restauration scolaire avant la fin de notre mandat, avance l'élue. Et d'ici quelques mois, nous aurons sorti notre système de transports publics du diesel grâce aux bus au bio-gaz. »

Gestion de crise et résilience

Malheureusement, un mandat n'y suffit souvent pas. « En ce sens, la crise est en partie imputable au court-termisme des politiques. Dans la problématique du réchauffement climatique, il y a deux manières de s'adapter, la gestion de crise et la résilience, mais elles ne sont pas assez présentes dans les discours et financements associés. Nous avons besoin de moyens, financiers mais aussi humains et de formation pour mener à bien la construction de la résilience d'un territoire, assène la maire qui souhaite développer, au sein des services de la Ville, une mission

Résilience et gestion de crise. Pour ce qui est d'héritages parfois controversés (aéroport, éolien, nucléaire, bassines...), Léonore Moncond'huy reste pragmatique. « De manière générale, le rôle des collectivités est d'identifier les points de vulnérabilité du territoire et de construire des réponses. Concernant Civaux, par exemple, la centrale est là et restera. Notre rôle est de nous interroger sur la façon de protéger nos habitants des éventuels accidents, dans un contexte rendu plus dangereux par le réchauffement climatique. » Lieu d'échanges internationaux, la COP26 peut aussi ouvrir sur « des réciprocity nouvelles ». « Pour Moundou, ville avec laquelle Poitiers est jumelée au Tchad, le changement climatique n'est pas une perspective ; elle est déjà confrontée à la désertification. Nous pourrions par exemple nous inspirer des techniques agricoles utilisées dans des milieux plus hostiles pour accompagner nos propres pratiques. Cela peut remettre une forme d'égalité dans les relations internationales. »

LIQUIDATION TOTALE

Pour cessation d'activité

Charme & Déco
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

Tout doit disparaître

n° d'autorisation : 08629421V01

DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 12H ET DE 14H30 À 19H LE DIMANCHE DE 14H30 À 19H

4, La Gasse aux Vaux - 86190 Vouillé - dir. Parthenay - 05 49 42 85 22 - contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr

PARKING GRATUIT



Le pont Henri-IV va renaître

1



2



4



5



6



Le pont Henri-IV (photo 1) est le cœur battant de Châtellerault. Il assure la jonction entre le centre-ville et le quartier de Châteauneuf (photo 5), avec 17 000 véhicules par jour. Fermé du 25 octobre au 10 novembre pour des travaux préparatoires (photo 3), l'ouvrage va se refaire une beauté à partir de janvier et ce pendant un an. L'objectif consiste à assurer une meilleure étanchéité, à refaire la chaussée, les trottoirs (photo 2) et à rationaliser les réseaux. Bâti en 1609 et propriété du Département, l'édifice a été restauré au XIX^e siècle mais ses piles ont été fragilisées par des infiltrations (photo 4). Elles seront aussi réhabilitées une par une après 2023. Le pont Henri-IV porte encore les stigmates de crues majeures, notamment celle 1698. La Vienne avait atteint 6,77m ! (photo 6). Une vue aérienne permet d'imaginer le futur de cet édifice classé aux Monuments historiques depuis 1913 (photo 7).

3



7





Les Douanes sur tous les fronts



Les douaniers ont beaucoup de missions à assurer, dont la surveillance des axes de passage.

Œuvres d'art, résine de cannabis, vêtements contrefaits... Les agents de la Direction régionale des douanes de Poitiers ont réalisé de très belles saisies au cours des derniers mois. Les trafics sont de nature très différentes.

■ Arnault Varanne

C'est un secret de polichinelle, l'autoroute A10 constitue un axe majeur de trafic entre l'Espagne et le nord de l'Europe... dans tous les sens du terme. Ainsi, début 2021, les agents des Douanes de Poitiers ont intercepté deux tonnes de tabac qui devaient servir à fabriquer des cigarettes de contrefaçon « dans des ateliers clandestins en Belgique et Hollande », indique Gisèle Clément, directrice régionale des Douanes et droits indirects de Poitiers. Les « slow fast » (camions) ont tôt fait de

remplacer les « go fast », ces voitures surpuissantes chargées de stupéfiants. Des motards s'occupent de la surveillance et du repérage des véhicules à contrôler, charge ensuite à leurs collègues en aval de procéder à la fouille. « Il y a eu une désorganisation des trafiquants pendant le confinement », ajoute Serge Puccetti, directeur inter-régional. C'est moins facile de se cacher lorsqu'il y a moins de flux. Nous n'avons jamais arrêté de contrôler. »

Des agents décorés

Récemment, trois agents de la brigade de surveillance intérieure ont reçu la médaille d'honneur^(*) des Douanes pour leur participation à « de très belles constatations ». Le contrôleur principal Emmanuel Mercier, chef du groupe motards, et le chef d'équipe Guillaume Vitu ont découvert, le 10 janvier 2019, 748kg de résine de cannabis « dans une cache aménagée sophistiquée ».

Ils se sont aussi distingués lors de l'interception de treize œuvres d'art d'une valeur de 2M€. « Cette affaire a ensuite permis à la douane judiciaire de démanteler une filière importante de trafiquants d'œuvres d'art au niveau international », ajoute Gisèle Clément. Quant à l'agent de constatation Arnaud Javerlhac, il a mis au jour, le 14 mai 2020, 1,5 tonne d'herbe et de résine de cannabis dans un ensemble routier espagnol.

Plus de travail dans les aéroports

Aussi spectaculaires soient-elles, ces saisies ne représentent qu'une partie du travail de la centaine de douaniers présents dans la Vienne. Lesquels réalisent aussi des contrôles inopinés sur des colis en provenance de l'étranger. En septembre dernier, ils ont découvert 2 000 pièces de contrefaçon dans un fret postal, des vêtements et parfums de trente marques différentes. Des bureaux de poste aux aéroports,

il n'y a qu'un pas. Les agents de Poitiers sont chargés du contrôle des ressortissants étrangers à Poitiers-Biard et Angoulême. « Dont les Britanniques, qui sont désormais considérés comme des ressortissants de pays tiers », commente Gisèle Clément. Ce qui signifie une tension sur les effectifs, laquelle pourrait s'accroître si la nouvelle réglementation européenne s'applique au premier semestre 2022. « Il faudra vérifier les passeports biométriques et les temps de passage seront forcément allongés, assure Serge Puccetti. Là où les passagers passaient en moins d'une minute, ils passeront en deux minutes. Il faut forcément mettre des agents supplémentaires en face. » Sans relâcher la surveillance des trafiquants sur l'A10. Difficile équation.

^(*)Trois autres agents ont reçu récemment la médaille d'honneur des Douanes pour leur engagement : Brigitte Peny, Hélène Cloup et Pascal Tardif.

PAYSAGE

Migné-Auxances dans le top des communes « moches »

Il y a des prix moins flatteurs que les autres... Comme celui dit « de la France moche », que Paysages de France décerne chaque année pour dénoncer la pollution visuelle liée à la publicité. Et parmi les lauréats 2021 figure la commune de Migné-Auxances. Dans le viseur de l'association, les grands panneaux qui bordent la zone des Portes de l'Auxances, en direction de la N147. La réponse de la maire Florence Jardin ne s'est pas fait attendre : « Vu l'angle de la photo, c'est vrai, c'est moche ! (...) Pour aller plus loin, la ville de Migné-Auxances avait historiquement mis en œuvre un règlement de publicité limitant à deux axes commerçants la capacité d'implantation : la RN10 et l'avenue de la Loge/rue de Poitiers. Aucune réglementation ne permet aujourd'hui d'intervenir pour enrayer le phénomène mis en avant avenue de la Loge. » Egalement présidente de Grand Poitiers, Florence Jardin indique qu'un nouveau règlement local intercommunal des publicités devra bientôt « limiter le nombre de panneaux par parcelle, les heures de fonctionnement des panneaux publicitaires lumineux et définir des formats et des exigences esthétiques des mobiliers ».

SÉCURITÉ

Le Col Landrieau, nouveau chef des pompiers

Le nouveau directeur du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) de la Vienne a désormais un nom... Il s'agit du colonel hors classe Christophe Landrieau. Actuellement directeur adjoint du Sdis de Haute-Garonne, il rejoindra son bureau de la Technopole du Futuroscope le 1^{er} février prochain. De son côté, Matthieu Mairese a annoncé en septembre dernier qu'il allait diriger le Sdis de Vendée.

Charme & Déco
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 12H ET DE 14H30 À 19H
LE DIMANCHE DE 14H30 À 19H

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé - dir. Parthenay
05 49 42 85 22
contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr

PARKING GRATUIT



**LIQUIDATION
TOTALE**

Pour cessation d'activité

**Tout doit
disparaître**

n° d'autorisation : 08629421V01



La traversée du vide

Angeline Socier

CV EXPRESS

Après vingt ans dans la recherche pharmacologique et dermocosmétique, puis dans le domaine du nucléaire, j'ai souhaité m'intéresser et agir au profit des relations humaines, grâce à l'accompagnement par la thérapie brève avec le cheval. Je pratique en tant que coach au sein du centre « Alchimie des colombes », que j'ai créé.

J'AIME : comprendre les choses et les analyser, transmettre, l'histoire, les légendes.

J'AIME PAS : le panais, le non-engagement, les grands discours, la manipulation, le jugement.

J'aborde aujourd'hui un sujet bien difficile et qui, pourtant, a été si présent dans mon quotidien ces dernières semaines. J'ai donc besoin de le mettre en lumière. Perdre un enfant, on dit souvent que c'est contre-nature... On se résigne face au départ d'un ancien, on se révolte face au départ d'un enfant. La langue française n'a pas déterminé de mot pour qualifier les parents qui traversent cette épreuve, alors qu'elle a dénommé « orphelins » les enfants privés de leurs parents. Chaque jour, des parents

perdent la chair de leur chair. J'ai longtemps pensé être seule, je me suis souvent demandé pourquoi moi, pourquoi maintenant et pour quoi ? J'ai réalisé à l'hôpital, dans un groupe de parole, que cela arrivait tous les jours. Mais on n'en parle pas, on s'exprime peu et cela reste un tabou, un secret, une douleur présente qui s'estompe et revient quand le sujet ressurgit. C'est une épreuve de vie qui marque bien plus que la génération en cours et qui peut s'avérer destructrice dans bien des domaines de la vie.

J'ai longtemps réfléchi et il m'est apparu que ne pas avoir de nouvelles, de photos, d'appels de ses enfants génère le même vide que cette perte. Alors j'ai une pensée pour tous les parents qui n'ont pas ou plus de contacts avec les leurs. Ils n'ont pas la possibilité de savoir s'ils vont bien ou mal, plus de rôle à tenir en tant que protecteur et plus de tendresse à distribuer. Ils sont nombreux, dans un cas ou un autre, à devoir traverser cette démarche d'acceptation et je leur dédie cet article pour la force qu'ils montrent

à continuer leur existence, la détermination qu'ils gardent à œuvrer pour le bon, la positivité et l'exemple qu'ils donnent à tous. S'il est possible de traverser de telles épreuves, rien d'autre ne paraît difficile. Je lance une bouteille à la mer. Vous, enfants qui ne voyez plus vos parents, mais qui pouvez encore faire un signe, rien qu'un seul car vous en avez la possibilité, redonnez la lumière dans les yeux de vos pères et mères.

Angeline Socier



MAISON MITTEAULT PRODUCTEUR DE FOIE GRAS PRÉSENTE

Journées Gourmandes 2021

EXPOSITION



JEAN DELÈTRE

N'oubliez pas le pass-sanitaire, sésame pour accéder aux produits Mitteault

Les week-ends journées gourmandes

Les 13 & 14, 20 & 21, 27 & 28 novembre

En présence de ses amis producteurs et cuisiniers. Démonstration de cuisine et dégustations permanentes (de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h)

Menu à 29€
(sur réservation)*

En collaboration avec la Maison TARDIVON de Villiers, nous vous proposons de rester déjeuner sur place, autour des saveurs automnales de notre menu tradition.

Pour donner plus de fluidité à votre visite et plus d'implication de notre part, nous innovons avec un buffet des saveurs Mitteault !

Inscription réservation
05 49 60 14 09
maisonmitteault.com

Maison Mitteault
Domaine de Rouilly - 86190 Chalandray
Tél. 05 49 60 14 09 - Fax : 05 49 60 70 30
bh@maisonmitteault.com - www.maisonmitteault.com

Maison Mitteault

Suivez-nous sur :

OUVERT 7 JOURS SUR 7
de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h
jusqu'à Noël.



JOB DATING
1 jeune, 1 solution

Vous cherchez un emploi, un stage, un apprentissage près de chez vous ?
Les entreprises viennent à votre rencontre !

Inscrivez-vous sur
1jeune1solution.gouv.fr

Boom ou rebond ?

Recrutements, demandeurs d'emploi, offres... Dans la Vienne comme ailleurs, les chiffres témoignent d'une reprise de l'activité mais ils n'égalent toujours pas ceux d'avant-crise.

■ Claire Brugier

Vitalis vient de lancer une campagne de recrutement inédite pour intégrer pas moins de quarante nouveaux collaborateurs contre vingt par an d'ordinaire. Nouveauté : faute de candidats titulaires du permis D, la régie de transports de Grand Poitiers ouvre son recrutement aux titulaires d'un permis B, qui pourront se former et passer le permis « transport de voyageurs » à

ses frais. D'autres entreprises se proposent ainsi de former leurs futurs collaborateurs. De nombreux secteurs peinent à recruter, ce qui freine voire menace la reprise économique. Alors ici et là les annonces s'exposent en grand sur des façades ou des grilles, sur les réseaux sociaux... Les job dating fleurissent - par exemple le 1^{er} décembre chez Marie Surgelés, à Mirebeau - comme d'autres initiatives permettant de mettre en relation recruteurs et candidats. Du 22 au 27 novembre, Grand Poitiers organise ainsi dans dix communes une Semaine de l'emploi. De là à parler d'un boom économique...

Explosion des offres

Certes, les offres d'emploi ont explosé à partir du printemps. Selon l'Observatoire de Pôle

Emploi, 21 438 ont été déposées entre octobre 2020 et septembre 2021, soit une hausse de 12,2% sur un an. Rien de très étonnant après les périodes de disette dues aux confinements. Parallèlement, les recrutements (dont, traditionnellement, la moitié pour des missions d'intérim) aussi s'affichent en hausse. Cependant, en comparant janvier-septembre 2019 et la même période en 2021, ils sont aujourd'hui inférieurs de 13%. Bonne nouvelle néanmoins, on constate une hausse des contrats longs (CDD de six mois et plus) et des CDI, sans doute due à une meilleure visibilité des entreprises. Le taux de chômage, de 6,4% dans le département au deuxième trimestre, est aussi à prendre avec précaution car il ne prend

en compte que les chômeurs en recherche active. Or, pendant la crise... Une chose est sûre, la « vague » de licenciements massifs qui devait accompagner la crise sanitaire aura été endiguée par les mesures de chômage partiel et les différentes aides mises en place : le dispositif « 1 Jeune, 1 Solution » ou les aides aux chômeurs de longue durée incluses dans le Plan de réduction des tensions de recrutement lancé le 27 septembre dernier, à Châtellerault, par le Premier ministre.

Les chiffres, de toute évidence, témoignent d'une reprise d'activité. Ils ne doivent toutefois pas faire oublier une conjoncture fluctuante qui ne permet toujours pas de présumer de l'avenir.

7 à la Une
7 minutes 1 invité

Votre actualité tous les mardis à midi sur :

62 Formations du Bac+2 au Bac+5

+ d'expérience
CFASCINANT

...tous les diplômes qu'on peut obtenir !

En 2021 : Déjà plus de 1300 apprenti-e-s accompagné-e-s dans leurs parcours

Mail : cfa@cfasup-na.fr
Web : <http://www.cfasup-na.fr>
Tél : 05 49 45 33 86



Recrutement : quelque chose a changé

MOBILISATION
Une grève du chômage le 9 novembre



La 6^e édition de la grève du chômage se déroule ce mardi dans toute la France, à l'initiative de Territoires zéro chômeur de longue durée (TZCLD). « Après une première étape qui a permis à 10 territoires d'expérimenter la mise en œuvre du droit à l'emploi, une deuxième étape a débuté en juillet 2021. Elle verra l'entrée dans la démarche d'au moins cinquante territoires supplémentaires », indique le réseau. Concrètement, plusieurs mobilisations ont lieu ce mardi dans la Vienne, à l'initiative de l'association Tope 5 du Châtelleraudais et du projet poitevin, porté notamment par le Capee. Des aides aux courses ont lieu à Dissay et Jaunay-Marigny, une déambulation joyeuse avec des pancartes, slogans, banderoles se déroulera entre 14h et 16h depuis la gare de Poitiers jusqu'à l'hôtel de ville. Des opérations de nettoyage des voitures et d'accompagnement des enfants à l'école sont au programme. Les deux futurs territoires d'expérimentation espèrent être retenus à l'échelle nationale, pour ensuite créer une entreprise à but d'emploi et redonner leur chance à des personnes privées d'emploi depuis longtemps. Les projets sont accompagnés par de très nombreuses collectivités.

Aux premières loges des tensions de recrutement, les cabinets spécialisés constatent que la crise sanitaire n'a fait qu'accroître un phénomène aux causes plus sociétales qu'économiques.

■ Claire Brugier

Face aux tensions de recrutement qui affectent actuellement le monde économique, les cabinets spécialisés dressent un même constat : quelque chose a changé dans la représentation du travail. « Il y a un avant et un après Covid, tranche Anne-Sophie Fillatreau, consultante chez Actiforces. Aujourd'hui, les priorités des candidats ont évolué. » Ces derniers ont d'autres attentes, tandis que les entreprises campent parfois sur les leurs. « L'aspect rémunération n'est plus prioritaire. Les candidats cherchent du sens dans la fiche de poste et les missions qui leur sont confiées, reprend-elle. On a aussi de plus en plus de questions sur les horaires, le télétravail. Les candidats recherchent de la flexibilité. » Ils se révèlent aussi plus regardants sur l'équilibre vie-professionnelle-vie privée. « On n'est plus dans une course effrénée à la réussite professionnelle. Ce qui compte, ce sont les relations humaines au sein de l'entreprise, l'ambiance de travail », remarque de son côté Véronique Caillaud, responsable d'Horea Conseil.



Pour postuler, les candidats ne s'arrêtent plus à la seule fiche de poste.

Les critères ont changé, les comportements aussi. « Les candidats sont plus attentistes », souligne Anne-Sophie Fillatreau. Ils sont à l'écoute sur les réseaux sociaux mais ils attendent d'être contactés par les recruteurs. Ainsi, depuis le début de l'année, nous avons très peu de retours des annonces et davantage de résultats en faisant du sourcing sur les réseaux sociaux et les candidatures. »

Travailler l'intégration

La séduction a donc changé de camp. Il appartient désormais aux entreprises de mettre en avant leurs qualités. « Il y a tellement d'annonces... Il faut se

différencier et communiquer. Mais en restant vrai ! », prévient Karine Billaud, de Kaphisto RH, en dénonçant « des annonces fun ». D'autant que les réseaux sociaux ont vite fait de révéler ce que l'entreprise ne dit pas. « Il est primordial pour les entreprises de travailler leur attractivité, en mettant par exemple en avant des avantages sociaux autres que financiers, conseille Anne-Sophie Fillatreau. Et aussi de travailler sur l'intégration du collaborateur, de lui donner l'occasion de s'exprimer... » Au risque de le voir quitter sa fonction pendant sa période d'essai. Quant aux entreprises qui écartent certains candidats

ne présentant pas tous les prérequis, « le candidat idéal n'existe pas », répond la professionnelle. Les softskills sont aussi importants que les compétences techniques. Surtout, il ne faut pas se couper de profils atypiques ». A défaut de trouver en externe, ou peut-être encouragées par la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GPEC), les entreprises cherchent de plus en plus parmi leurs collaborateurs. « Nous sommes sollicités pour des évaluations (tests de personnalité, jeux de rôle), constate Anne-Sophie Fillatreau. Cela représente désormais près de 30% de notre activité. »

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Nous recrutons !

IDE, IBODE

DÉCOUVREZ
NOS ÉTABLISSEMENTS

ÉCHANGEZ
AVEC NOS SOIGNANTS
SUR LEUR MÉTIER
AU QUOTIDIEN

VISITES VIRTUELLES
DES BLOCS OPÉRATOIRES
ET SERVICES DE SOINS

Rendez-vous dans nos établissements :

- **La Polyclinique de Poitiers,**
La Clinique Saint-Charles et L'HAD
1, rue de la Providence à Poitiers
- **La Clinique du Fief de Grimoire**
38, rue du Fief de Grimoire à Poitiers



ELSAN
POITIERS

Pour plus d'informations : contact.poitiers@elsan.care

L'apprentissage pour tremplin

INITIATIVE

Du Stade vers l'emploi a attiré

Tous les moyens sont bons pour tenter de rapprocher les entreprises et demandeurs d'emploi. Ainsi, le Creps de Poitiers a accueilli le 7 octobre dernier la première édition de l'opération « Du Stade vers l'emploi ». Ce job dating était organisé par Pôle emploi, en partenariat avec Paris 2024, la Fédération française d'athlétisme, la Ligue Nouvelle-Aquitaine et l'Entente Poitiers Athlétisme 86. Ce jour-là, une soixantaine de demandeurs d'emploi et une quinzaine de dirigeants d'entreprises se sont retrouvés en tenue de sport de manière anonyme. Des équipes mixtes se sont affrontées dans plusieurs disciplines. « Les épreuves sportives ont été adaptées, laissant la part belle aux qualités humaines. Un repas convivial a précédé la phase de recrutement, qui s'est déroulée l'après-midi sur le même lieu », commente Pôle Emploi.

SERVICES À LA PERSONNE

Une information collective dans les locaux du Centre

L'organisme Le Centre organise, le 15 novembre, à 10h, une information collective dédiée à la mise en place d'une nouvelle formation en apprentissage : Intervenant en hygiène de vie à domicile, auprès des personnes qui ont du mal à réaliser des activités « du fait de l'âge, d'un handicap ou des conséquences d'une maladie ». Cette certification de niveau 3 prépare au métier d'auxiliaire de vie, qui recrute en permanence. L'événement se déroulera au 18, boulevard Jeanne-d'Arc, à Poitiers. Inscription préalable au 05 49 61 64 65.

Les métiers du lien continuent d'éprouver des difficultés à recruter. Pour répondre aux besoins, l'apprentissage est un bon compromis. Au centre de formation Saint-Jacques-de-Compostelle, à Poitiers, on forme désormais 100% d'apprentis.

■ Steve Henot

En cuisine, c'est l'effervescence. Dix apprentis aides à domicile du centre de formation du lycée Saint-Jacques-de-Compostelle s'activent à la préparation de repas - « comme si l'on servait 25 personnes » - sur un thème donné et avec un budget limité (3€ !). Leur travail va être soumis à l'avis d'un jury, selon plusieurs critères : créativité, goût, qualité du service... Pour un peu, on se croirait dans Top Chef ! « Il s'agit de les préparer de manière ludique à l'examen de fin d'année », présente Françoise Bonnier, la responsable pédagogique. Surtout, l'objectif est d'évaluer la capacité des apprentis à composer des repas de qualité, en toutes circonstances. « Une cuisine traditionnelle et pas chère pour laquelle ils apprennent à tenir compte des régimes des personnes, des produits disponibles et des apports nutritifs et caloriques », développe Denis Bonnier, formateur. C'est en tout cas l'un des prérequis du métier d'auxiliaire de vie, indispensable pour valider la Mention complémentaire d'aide à domicile (MCAD).



Les apprentis aides à domicile du lycée Saint-Jacques-de-Compostelle apprennent notamment à composer des repas adaptés.

Cette année, la formation dispensée au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle compte pour la première fois 100% d'apprentis : treize jeunes entre 18 et 30 ans, en voie d'insertion professionnelle ou en quête de qualification. Aide-soignante dans une maison de retraite des Deux-Sèvres, Ingrid y voit un « tremplin » vers la professionnalisation, tout comme Romain, qui travaille depuis un an au Chant du Chail, à Couhé. Pour les employeurs, structures d'aides à domicile ou Ehpad, c'est le moyen de mieux former leurs salariés, sans avoir à se passer de leurs services. « Un

échange donnant-donnant », résume Cyril Guillet.

Une filière toujours en tension

Le directeur du centre de formation et son équipe ont dû refuser des demandes. « La crise a permis de révéler des vocations, l'envie chez certains de se mettre au service des autres. » Camille est de ceux-là. Un précédent stage en Ehpad a conforté la jeune femme de 27 ans dans sa volonté de se « rendre utile » auprès des personnes âgées. C'est pourquoi elle est entrée en formation en septembre. « Ce qui m'in-

teresse le plus, c'est le relationnel. » Malgré ce nouvel élan, la filière des métiers du lien reste sous tension. « Il y a une demande et surtout des besoins », insiste Françoise Bonnier. Selon l'enquête Besoins en main-d'œuvre de Pôle emploi, 680 projets de recrutement d'aides à domicile sont en cours dans la Vienne. Mais 57,4% des besoins exprimés rencontrent des difficultés à recruter. « Cela reste un métier difficile, convient Françoise Bonnier. Le principal frein reste que les personnes ne sont pas souvent mobiles. »



L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Fatihah, son rêve de pain

Fatihah Toudani est arrivée en France fin 2017. Elle a quitté son Maroc natal pour se former à la boulangerie et à la pâtisserie. En apprentissage à la boulangerie Renaud, à Neuville, elle ne ménage pas ses efforts pour réaliser son rêve.

■ Steve Henot

Il est presque midi, le service arrive à son terme. Les salariés de la boulangerie Renaud, à Neuville, s'apprêtent à terminer leur journée, débutée pour la plupart à 1h du matin. Plus rien ne traîne sur le plan de travail de Fatihah. Appliquée, la jeune femme est ici dans son élément, comme dans un rêve. « Quand j'étais petite, je regardais ma mère travailler le pain, faire des gâteaux. J'ai toujours trouvé ça intéressant, je voulais en faire mon métier. »

Fatihah a grandi à Alnif, une petite commune rurale du Maroc, située entre Ouarzazate

et Errachidia. Elle a quitté son pays fin 2017, pour se former en France à la boulangerie. Elle a rejoint son père, qui est installé à Yversay depuis une quinzaine d'années. « C'était une période compliquée car je ne parlais pas un mot de français », dit-elle. Fatihah a alors appris la langue, pendant près de trois mois à Poitiers, auprès des Ateliers de pédagogie personnalisée, et validé un niveau A2 (élémentaire). Pour se perfectionner et être plus à l'aise à l'oral, elle s'est aussi inscrite à des cours de théâtre. « Elle est très motivée pour réussir, elle travaille beaucoup et même en dehors de l'entreprise », salue Gilles Renaud, son maître d'apprentissage.

D'autres formations en tête

Fatihah a intégré l'équipe du boulanger il y a un peu plus d'un an. Elle s'occupe de toute la partie pâtisserie : les tartes, les nappés... Elle n'en est pas encore à proposer ses créations mais réalise souvent des gâteaux



Fatihah est en apprentissage à la boulangerie Renaud, à Neuville, dans le cadre d'un CAP pâtisserie.

marocains pour ses collègues. « J'apprends les différentes étapes de fabrication, les recettes. » Fatihah est ici en apprentissage, dans le cadre d'un CAP pâtisserie sur deux ans. Elle alterne entre quatre semaines en entreprise et quelques jours en formation, elle passera son examen au mois de juin.

Accompagnée par la Mission locale de Poitiers, la Marocaine

de 21 ans a déjà obtenu un CAP boulangerie en 2019, après une année d'apprentissage à la boulangerie Feuillette. « J'ai appris beaucoup de choses avec eux, ils m'ont beaucoup encouragée. » Notamment à poursuivre d'autres formations, pour s'enrichir de connaissances et s'ouvrir à d'autres opportunités. Fatihah n'entend pas en rester là. « J'ai beaucoup d'idées

en tête, sourit-elle. J'ai envie de passer un CAP chocolaterie et peut-être un Brevet technique des métiers (BTM), un niveau plus élevé de formation que le CAP. » Il lui faudra aussi passer son permis de conduire, histoire d'être plus mobile. A long terme, elle se verrait bien s'installer à son compte et ainsi réaliser son rêve d'enfant. En France ou au Maroc.

VOUS AVEZ LES IDÉES, NOUS AVONS LES SOLUTIONS DIGITALES POUR VOTRE COMMUNICATION

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV, ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÈNEMENT DIGITAL ...

Vikensi
communication

vikensicommunication.fr • 05 49 49 42 00

10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

TOUS MOBILISÉS POUR L'EMPLOI PÔLE EMPLOI

Recruter n'est pas votre métier ? Ça tombe bien, on est là pour vous !

CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER ENTREPRISE
Retrouvez tous nos services sur entreprise.pole-emploi.fr

PÔLE EMPLOI, ACCÉLÉRATEUR DE VOS RECRUTEMENTS

pôle emploi

Direction de la Communication - Pôle emploi Nouvelle-Aquitaine 2021

Carrière en questions



A 45 ans, Olivier Rodrigues a changé de voie professionnelle grâce au bilan de compétences.

TRANSITION

Le CEP, cet outil méconnu

Selon une enquête réalisée par l'Ifop pour le CIBC (Centre interinstitutionnel de bilan de compétences), seuls 10% des salariés en France connaissent l'existence du CEP... Et pourtant, le Conseil en évolution professionnelle peut être un outil précieux pour tous ceux qui se posent des questions sur leur carrière. Il s'adresse à tous les salariés du privé (CDI, CDD, intérimaires, intermittents...) et aux indépendants (artisans, commerçants...) quel que soit l'âge, le secteur d'activité, le statut ou encore le niveau de qualification. En résumé, il s'agit d'un service d'accompagnement totalement gratuit pour le bénéficiaire qui lui permet de disposer d'un temps d'écoute dédié à ses envies d'évolution. Le suivi régulier échelonné sur plusieurs rendez-vous peut durer jusqu'à huit heures qui se poursuivent éventuellement par un bilan de compétences (payant) plus complet, des mises en situation professionnelle pour se confronter à la réalité du terrain et parfois sur une formation ou une validation des acquis de l'expérience (VAE). Dans la Vienne, le CIBC et la Chambre des métiers et de l'artisanat sont les deux prestataires labellisés pour proposer le CEP. Plus d'infos : mon-cep.org ou au 09 72 01 02 03.

La Covid et ses périodes de confinement ont dopé le nombre de bilans de compétences en Nouvelle-Aquitaine, avec à la clé des reconversions mais pas que...

■ Romain Mudrak

Exit les carrières linéaires ! Le mouvement de fond initié il y a quelques années s'est accentué pendant la crise de la Covid-19 et ses phases de confinement. Les salariés en télétravail ou au chômage technique ont pris le temps de réfléchir à leur avenir. L'un des indicateurs les plus visibles de ce phénomène réside dans le boom des bilans de compétences, passant de 30 000 à 60 000 dossiers en Nouvelle-Aquitaine entre 2019 et 2021. « Les gens expriment une quête de sens, de valeurs ou

encore des difficultés accrues, surtout dans l'hôtellerie-restauration et la santé », souligne Philippe Carteron, directeur des agences CIBC (Centre interinstitutionnel de bilan de compétences) de l'ex-Poitou-Charentes. Implantée notamment à Poitiers (près de la Chambre de métiers et de l'artisanat) et à Châtelleraut, cette structure trentenaire spécialisée dans les transitions professionnelles a recruté plusieurs psychologues du travail pour répondre à la demande.

« Expert du questionnement »

A 45 ans, Olivier Rodrigues a fait appel au CIBC entre juillet et septembre dernier. Après des années passées dans l'univers de la banque, il a décidé d'effectuer un premier virage à 180 degrés et d'entamer des études d'infirmier. Mais au bout d'un an et demi, en pleine crise

sanitaire, il a dit stop. C'est là qu'il a mobilisé l'argent de son compte personnel de formation (CPF) pour financer un bilan de compétences. Vingt-quatre heures pour faire le point sur son parcours, ses compétences, ses envies, ses projets. « Les échanges avec ma conseillère ont vraiment permis de déverrouiller mes perspectives d'avenir, assure l'intéressé. J'ai compris que ça me plaisait de travailler en famille. J'ai donc rejoint l'agence immobilière tenue par ma sœur et je prépare un projet dans un autre secteur qui m'intéresse aussi, le numérique. » « Le bilan de compétences, c'est un peu une torture, on place les gens face à la réalité », poursuit Corinne Porcheron, la responsable des agences CIBC de la Vienne qui a accompagné Olivier Rodrigues. Ce dernier ne nie d'ailleurs pas. « Nous sommes des experts du questionnement.

Parfois les gens choisissent une voie pour de mauvaises raisons. Nous suggérons des pistes en fonction des profils. »

La porte d'entrée vers le bilan de compétences, c'est de plus en plus souvent le Conseil en évolution professionnelle, nouveau dispositif gratuit créé en 2020 (lire ci-contre). Et ensuite ? Contrairement aux idées reçues, les reconversions professionnelles sans aucun lien avec le métier précédent ne représentent que 15% des candidats. Les autres peuvent éventuellement changer d'entreprise. « Mais beaucoup se lancent dans une formation pour acquérir des compétences supplémentaires et faire jouer la mobilité interne », note Philippe Carteron. Parfois, c'est juste une question de posture face à ses collègues. Avec un peu de recul, on y voit tout de suite plus clair.

MON CONSEIL
EN ÉVOLUTION
PROFESSIONNELLE



AQUILA RH POITIERS

Profils CAP à BAC
Intérim • CDD • CDI

15 avenue René Cassin
86360 CHASSENEUIL DU POITOU
poitiers@aquila-rh.com • 05 49 31 51 64

Votre agence experte
en recrutement

Scannez-moi !



La semaine prochaine,
découvrez notre dossier
spécial gastronomie

Une forêt plus vraie que nature



Pierre Lavoix a prospecté localement pour trouver un terrain propice.

Alors que des dirigeants du monde entier réunis à la COP26 se penchent sur l'avenir de la planète, une association a choisi d'y contribuer à son échelle... en plantant des forêts. Dont une à Jaunay-Marigny.

■ Claire Brugier

La question que les chefs d'Etat se posent actuellement à Glasgow à l'occasion de la COP26, David Buffault et Florence Massin se la sont eux aussi posée. « Que faire, à notre niveau, face au dérèglement climatique et à l'érosion de la biodiversité ? » La réponse n'a pas tardé à germer. En janvier 2019, l'ingénieur en micro-électronique et la thérapeute -aucun lien direct avec la botanique- ont créé en région parisienne l'association Semeurs de forêts. La même année, ils ont planté leur première forêt, dans l'Oise. « Nous voulons lancer une dynamique pour créer des sortes d'oasis de biodiversité, note David Buffault. N'importe qui peut agir. Il faut juste être un peu amoureux de la nature et se documenter. »

Deux nouveaux projets sont en cours, dans les Deux-Sèvres, à Clessé, et dans la Vienne, à Jaunay-Marigny. Ici, l'association vient d'acquiescer auprès de la municipalité (11 150€ HT et hors frais notariaux) un terrain de 5,6 hectares, à la lisière entre les anciennes communes de Parigny et Saint-Léger-la-Pallu. Clin d'œil du

destin, la vente stipulait une obligation de replantation... « C'est une ancienne peupleraie où une coupe à blanc a été effectuée il y a deux ans, précise David Buffault. Nous allons replanter une vingtaine d'essences indigènes et de différentes tailles afin d'obtenir une forêt riche en biodiversité, d'ici dix ans environ. »

Jusqu'à 6 000 plants

Pour dénicher cette parcelle, David Buffault et sa compagne se sont appuyés sur un semeur originaire de la Vienne. « Le terrain est assez humide, ce qui est intéressant pour la biodiversité, et il y a déjà des arbres qui reprennent naturellement », commente Pierre Lavoix. L'objectif est de planter, aux côtés des repousses de peupliers et des jeunes sureaux et aulnes déjà présents, des chênes, saules, frênes... Jusqu'à 6 000 arbres et arbustes.

Les premiers devraient être mis en terre en mars 2022. Pour acquiescer le matériel et les plants (environ 50 000€), les Semeurs de forêts ont lancé une campagne de crowdfunding. Mais ils ont aussi besoin de bénévoles pour le jour J de la plantation. Et de bonnes volontés pour l'entretien, durant les deux premières années. Parallèlement, Pierre Lavoix envisage d'« organiser des séances où les élèves du collège Saint-Exupéry seraient actifs, pour leur montrer l'intérêt du projet ».

Plus d'infos sur semeursdeforêts.org.



La puissance d'un réseau national

l'expertise de 28 conseillers locaux

DR HOUSE-IMMO
SPÉCIALISTE IMMOBILIER



RECHERCHES URGENTES SUR LA VIENNE

Pour nos acquéreurs qui n'ont pas encore trouvé leur bonheur nous recherchons maisons, appartements, immeubles de rapport, terrains...

Les budgets sont validés avec nos partenaires bancaires et courtiers.

- ✓ PHOTOS PROFESSIONNELLES
- ✓ VISITE VIRTUELLE OFFERTE
- ✓ DIFFUSION EN MASSE DE VOTRE BIEN
- ✓ COMPTE RENDU APRES CHAQUE VISITE

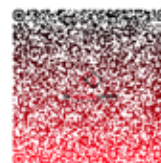
ET BIEN PLUS ENCORE!!!!

ESTIMATION OFFERTE

Contactez votre conseiller le plus proche par mail:

equipe86@drhouse.immo

Ou en scannant le Qrcode



Nos conseils sont gratuits mais ils valent de l'or !

www.drhouse-immo.com

Hétéros et homos, tous égaux ?

Un amendement de la loi bioéthique voté en juin abolit le délai de quatre mois d'abstinence imposé depuis 2020 aux hommes homosexuels souhaitant donner leur sang. Pas tout à fait la fin d'une discrimination...

■ Claire Brugier

1983. La loi interdit aux hommes homosexuels de donner leur sang. Selon l'Institut de veille sanitaire, le nombre de personnes contaminées par le VIH est alors 65 fois plus élevé chez les gays que chez les hétérosexuels. 2016. La loi autorise les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH) à donner leur sang sous condition d'une abstinence d'un an. 2020. Le délai est réduit à quatre mois. 2021. Un amendement de la loi bioéthique, voté en juin, prévoit l'abolition complète de ce délai à partir de janvier prochain. En d'autres

termes, plus besoin de choisir entre faire l'amour et donner son sang. De là à parler d'égalité dans les faits...

« On a salué l'amendement. Mais encore faut-il qu'un arrêté ministériel en fixe l'exécution, lance Frédéric Pecharman. Il ne faudrait pas qu'au ministère on se dise, ça y est, on n'en parle plus, le dossier est clos ! » Le coordinateur du collectif Homodonneur attend plus qu'une signature pour retenir le débat. « On risque d'être confronté à des questions très intrusives lors de l'entretien pré-don. Nous voulons pouvoir donner en générosité et en responsabilité. Seule la question sur la monogamie serait légitime. » Et égalitaire.

Dépistage systématique

« Il faut amener les choses d'une autre façon, convient Angelo de Jesus Lucas, délégué régional d'Aides, en s'appuyant sur des raisons purement sanitaires et non en fonction de l'orientation sexuelle des personnes. Ce qui prime, c'est la

sécurité des receveurs. »

Ces dernières années, le risque résiduel de contamination au VIH n'a cessé de baisser. Il est estimé à une contamination tous les 6,3 millions de dons chez les hétérosexuels et tous les 4 millions chez les HSH. « La dernière contamination par transfusion sanguine remonte à 2002 », rappelle Frédéric Pecharman. Pour lui, ces chiffres ne doivent toutefois pas servir de justificatif car « de toute façon, le risque résiduel ne sera jamais nul ». Surtout, chaque don de sang fait l'objet d'un contrôle systématique. Grâce à la technique du dépistage du génome viral (2001), la « fenêtre silencieuse » du VIH est aujourd'hui de neuf jours. Elle est donc tout à fait compatible avec la durée de conservation des globules rouges, de quarante-deux jours. Parallèlement, cette « date de péremption » contraint à des collectes régulières. Or, les dons sont en baisse. En Nouvelle-Aquitaine, ils sont passés de 15 693 en 2019 à 14 722



L'Etablissement français du sang déplore une baisse des dons.

en 2020, soit une baisse de 6% déjà perceptible au premier semestre 2021. « A cela s'ajoute une grosse baisse des nouveaux donneurs, qui sont l'avenir », déplore Sandrine Couic, chargée de promotion à l'Etablissement français du sang (EFS), site de Poitiers. Entre 2019 et 2020, on

en a eu près de 300 en moins. » De son côté, à l'échelle nationale, le collectif Homodonneur estime à 25 000 le nombre de HSH donneurs de sang potentiels et réaffirme sa devise : « Chaque bras compte ». En moyenne, un donneur donne 1,8 poche de sang par an.



**L'Assurance
Maladie**

Agir ensemble, protéger chacun

Vienne



les services en ligne c'est
+ simple + rapide

Pour être remboursé de ses soins, informez rapidement votre Cpm de la naissance de votre enfant via votre compte ameli scanner le code pour créer ou accéder à votre compte personnel



ameli.fr

Entrez dans l'univers
des objets connectés

BIEN-ETRE
MOBILITE URBAIN
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES



CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24
www.connectetvous.fr



L'appli qui range ton cerveau

Deux jeunes entrepreneurs se sont appuyés sur les neurosciences pour créer une méthode de révision. Installés à Cobalt, à Poitiers, ils ont développé l'application N'oublie jamais et forment aussi les profs.

■ Romain Mudrak

L'écosystème poitevin du numérique éducatif n'a pas fini d'attirer de nouvelles pépites. Depuis mai dernier, Pierre Guilhem et Fernanda Borja développent leur startup N'oublie jamais au cœur du tiers-lieu Cobalt, à Poitiers. « Nous étions accompagnés par le SPN dans le cadre de Start'Innov depuis 2019. Lorsque nous avons remporté le prix French Tech Tremplin, nous avons décidé de déménager le siège de l'entreprise à Poitiers », précise le jeune kinésithérapeute féru de neurosciences. L'aventure a commencé à Tours. Etudiants en première année

de médecine, ils étaient à l'affût de « stratégies gagnantes » pour assimiler des quantités astronomiques de cours. Pierre a découvert la « méthode des J », un planning très strict pour organiser ses révisions. De là est née l'idée de l'application N'oublie jamais. « Des travaux scientifiques ont démontré que le cerveau avait besoin de piqûres de rappel pour mémoriser les informations sur le long terme, poursuit Pierre Guilhem. Elles doivent être espacées d'une certaine façon, ce qui laisse de la place pour intégrer de nouveaux cours. » Une thèse en sciences cognitives a même permis de confirmer leur hypothèse. Les deux jeunes startups revendent 35 000 inscriptions payantes depuis le lancement officiel de leur application en septembre 2020.

Le cerveau décrypté

Mais à force de travailler le sujet, Pierre et Fernanda ont découvert de nouveaux éléments. Déjà, relire ses cours ne sert



L'application N'oublie jamais permet d'optimiser l'organisation des révisions des étudiants.

à rien. « Il faut interroger ses connaissances en commençant par des petits tests », note Fernanda. Une façon de se focaliser sur ses lacunes. Ensuite, ils ont vite compris que la motivation et la concentration étaient aussi importantes que les techniques de mémorisation. « Nous avons donc développé un parcours de formation, d'abord dédié aux enseignants, pour leur expliquer comment fonctionne le cerveau de leurs étudiants »,

indique l'ingénieure informatique. Proposée à plusieurs établissements, dont le réseau des quinze écoles Polytech, cette formation devrait leur permettre de se dégager avant la fin de l'année leur premier salaire en trois ans de développement. Ces nouveaux apports seront offerts aux étudiants dans la « v2 » de l'application, prévue pour juin 2022.

Plus d'infos sur noubliejamais.fr.

COVID-19

Le masque de nouveau obligatoire à l'école

Trois semaines... C'est le temps effectif qu'aura duré la période sans masque en classe. Les élèves de la Vienne ont pu le retirer le 4 octobre dernier jusqu'au début des vacances de la Toussaint. Malheureusement, au vu de la dégradation de la situation sanitaire, le port du masque est redevenu obligatoire à partir de 6 ans (niveau CP) ce lundi 8 novembre, au grand dam des enfants et de leurs parents. Comme dans les Deux-Sèvres et 37 autres départements (+La Réunion), le taux d'incidence de la Covid-19 est repassé au-dessus du seuil d'alerte de 50 cas pour 100 000 habitants. En l'occurrence, il était ce vendredi de 64,5. Outre le retour des masques à l'intérieur des établissements, le niveau 2 du protocole sanitaire prévoit des mesures de protection renforcées : brassages limités par niveau, désinfection plus fréquente des locaux, respect de la distanciation physique. En métropole, 57 départements au total appliquent ces mesures.

UNIVERSITÉ

On vote dans les facs

Etudiants et personnels de l'université de Poitiers sont appelés à voter du mardi 16 à 12h au jeudi 18 novembre à 12h. L'objectif ? Renouveler les conseils d'administration de leur faculté, école ou institut. Composés de représentants du personnel enseignants, des Biatss, étudiants et personnalités extérieures, les conseils de composantes ont pour mission d'approuver les méthodes pédagogiques, les modalités de contrôle des connaissances, mais aussi le budget et le règlement intérieur. Ces élections auront lieu par voie électronique uniquement. Plus d'infos sur univ-poitiers.fr, rubrique « En ce moment ».

SANTÉ

Etudiant, donnez votre sang !

Annulée en 2020, l'opération Sang pour sang Campus revient du 16 au 18 novembre. Les équipes de l'établissement français du sang (EFS) accueillent les étudiants et les personnels volontaires de l'université de 10h à 18h à l'Inspe (bâtiment B20). L'objectif est de recueillir 600 dons de sang en trois jours afin d'assurer les besoins des malades à l'approche de la période sensible des fêtes de fin d'année. Plus d'infos sur univ-poitiers.fr, rubrique « En ce moment ».

Formule à volonté - Ouvert 7j/7 Midis & Soirs

A partir de
14,90€
par personne



Fruits de Mer
Français/Chinois/Japonnais
Planchas / grillades
Desserts variés
Soirée Karaoke les weekends

Suivez nous sur
Royal Buffet Chasseneuil



9, Allée du Haut Poitou à Chasseneuil - 05 49 52 71 78
www.royalbuffet.fr

La forêt brûle et on regarde ailleurs

EXPOSITIONS

Du Colisée à l'amphithéâtre de Poitiers

Jusqu'au 2 janvier 2022. Construit au 1^{er} siècle de notre ère dans la partie méridionale de la ville antique de Limonum (Poitiers), l'amphithéâtre figurait parmi les plus grands édifices de spectacle de la Gaule romaine et pouvait accueillir 30 000 personnes. A partir de 8 ans. Tarifs : 6, 3,5 et 4€.

Gladiateur. L'exposition dont vous êtes le héros ou l'héroïne

Jusqu'au 2 janvier 2022. Plongé dans des décors inspirés des sources archéologiques, le visiteur joue le rôle d'un contemporain de l'époque romaine qui vient s'engager comme gladiateur. A partir de 6 ans. Tarifs : 6, 3,5 et 4€.

Un vaccin nommé BCG

Jusqu'au 2 janvier 2022. Gratuit. Cette exposition retrace l'histoire du vaccin du BCG contre la tuberculose, cent ans après sa première administration.

CONFÉRENCES

L'impression 3D : révolution de la chirurgie réparatrice ? (Le 7 n°539 « Santé »). Mercredi 10 novembre à 18h30.

Des amphithéâtres romains dans tous leurs états. Samedi 13 novembre à partir de 9h.

Atelier numérique : aller plus loin avec votre smartphone (Android). Mardi 16 novembre à 14h. Tarifs : 12 et 15€.

Projection du film d'Hélène Risser *Le monde normal*, suivie d'un débat avec Philippe Richard, psychiatre au centre hospitalier Henri-Laborit. Dans le cadre des rencontres Michel-Foucault. Jeudi 18 novembre à 20h30.

Les séances de l'École de l'ADN et les ateliers d'astronomie sont organisés tous les week-ends. Sans oublier le planétarium !

Page réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Retrouvez toute la programmation sur emf.fr.

Chaque année, plus de 7 millions d'hectares de forêts naturelles sont détruits dans le monde. Face à l'urgence en termes de biodiversité et de stockage du carbone, l'Espace Mendès-France présente une exposition et lance un cycle de projections-débats à partir du 15 novembre.

■ Romain Mudrak

Il y a urgence ! La forêt va mal... A cause du dérèglement climatique, les arbres dépérissent à vue d'œil dans de nombreuses zones de la planète. La sécheresse fait des ravages quand ce ne sont pas les flammes, comme cet été en Californie ou en Australie. Et puis un autre phénomène ne cesse de progresser : l'exploitation à outrance. « *Comme au Brésil, la forêt boréale de Sibérie, la plus grande d'Europe, est pillée actuellement par l'industrie du bois* », commente Alain Persuy, naturaliste et conseiller scientifique de l'Espace Mendès-France. C'est donc pour alerter et sensibiliser le grand public que le centre de culture scientifique poitevin lance un cycle d'une soixantaine de projections-débats, principalement dans l'ex-Poitou-Charentes, à partir du 15 novembre⁽¹⁾. Quatorze documentaires sont à l'affiche de cette édition spéciale d'Images de sciences et



Véritables poumons verts, les forêts abritent aussi une grande biodiversité.

sciences de l'image intitulée « Forêts d'ici et d'ailleurs ». Alain Persuy animera les échanges le vendredi 19 novembre (20h30) à Dissay après la diffusion du film *L'intelligence des arbres* de Julia Dordel et Guido Tölke. « *Il s'agit de cette capacité à s'adapter que possèdent les arbres, mais aussi à résister au stress et à vivre en symbiose avec d'autres végétaux et d'autres animaux* », explique l'expert. Les spectateurs pourront également visionner le fameux documentaire de Franck Cuveillier, *Morvan, pour quelques douglas de plus*, qui relate « *l'industrialisation de la forêt française* ». « *En France, les feuillus sont remplacés par des*

résineux plus rentables comme les pins douglas, reprend Alain Persuy. *Ces forêts de plantation en monoculture sont pauvres en biodiversité et sensibles aux maladies. Pour les naturalistes dont je fais partie, ce n'est pas de la gestion durable comme l'avancent certains labels.* »

« Pas qu'une usine à produire du bois »

On oublie trop souvent le rôle essentiel de la forêt. « *Ce n'est pas qu'une usine à produire du bois !* » Sanctuaire d'une importante biodiversité, elle stocke aussi des quantités astronomiques de carbone et lutte ainsi contre le réchauffement climatique. Contre les coupes rases

sans limite et la « *malforestation* », certains se mobilisent pour replanter des forêts. C'est le cas de David Buffault et Florence Massin, les fondateurs de l'association Semeurs de forêts (lire en p. 13), qui viennent d'acquiescer un terrain de 5,6 hectares à Jaunay-Marigny. « *Ce genre d'initiatives est remarquable, estime Alain Persuy. Cela recrée des bosquets biodiversifiés près de zones de grandes cultures.* » L'écologue a réuni d'autres gestes du quotidien accessibles à tous dans un ouvrage intitulé *Sauvons les forêts, petit manuel de résistance citoyenne*. Sortie prévue en janvier.

⁽¹⁾Toutes les dates figurent sur emf.fr.

PHILOSOPHIE

Michel Foucault, sa vie, son œuvre



Jusqu'en janvier, la médiathèque François-Mitterrand consacre sa programmation à l'œuvre du philosophe poitevin Michel Foucault. Au menu, l'exposition créée par l'association Le jardin de Michel Foucault à Vendœuvre-du-Poitou, des conférences, des projections... En parallèle, trois rencontres sont proposées par l'Espace Mendès-France. Primo, « Michel Foucault, côté jardins »,

samedi 20 novembre (16h30), avec son compagnon de toujours, Daniel Defert, fondateur d'Aides, et d'autres proches du philosophe, Henri-Paul Fruchaud, Anne Thallamy ou François Ewald.

Samedi 27 novembre (16h30), le public pourra échanger avec des spécialistes de la pensée de Michel Foucault, François Dosse, Laurence Le Bras, Claude-Olivier Doron... Enfin, gros plan sur l'œuvre *Surveiller et punir*

avec Philippe Pineau de l'association D'un livre l'autre, qui facilite l'accès à la lecture en prison, Jérôme Lamy, spécialiste de Michel Foucault, et Pierrette Poncela, historienne spécialiste des sciences criminelles. Pour mémoire, la 10^e édition des Rencontres Michel-Foucault, organisées par le Théâtre-auditorium et l'université de Poitiers, se déroule du 15 au 19 novembre avec pour thème la déviance.



CRÉDIT PHOTO : SLY SLY SPORT - SYLVAIN RAVE

20H POITIERS vs. RUEIL NMI ■ JII ■ PHASE I

MARDI 9 NOVEMBRE

PB86.FR/ BILLETTERIE



GRAND POITIERS
COMMUNAUTÉ URBAINE



SALLE DE ST-ELDI ■ PLACE À PARTIR DE 8€
PASS SANITAIRE OBLIGATOIRE

Un choc au sommet

CHAMPIONNAT
Le classement
de la poule A

		MJ	V	D
1	Angers	10	9	1
2	Rueil	10	8	2
3	Poitiers	10	7	3
4	Toulouse	10	7	3
5	Lorient	10	6	4
6	Vitré	10	5	5
7	Tarbes-Lourdes	10	5	5
8	La Rochelle	10	5	5
9	Cergy-Pontoise	10	4	6
10	Dax	10	4	6
11	Les Sables	10	4	6
12	Challans	10	3	7
13	Rennes	10	2	8
14	Bordeaux	10	1	9

TOP/FLOP

Angers inoxydable, Bordeaux aux

L'Etoile d'Angers imprime un rythme d'enfer dans la poule A. Hormis un accroc à La Rochelle (85-86), les Angevins ne sont pas loin de survoler les débats. Vendredi, ils se sont imposés à Dax (82-93) avec un grand Karim Gouiri, auteur de 28pts et devraient terminer la phase aller en tête. A contrario, Bordeaux continue de s'enfoncer au classement. La lanterne rouge est tombée pour la septième fois d'affilée à La Rochelle, la neuvième cette saison. Dans ce marasme, seul Kiady Razanamahenina (19,4pts) surnage. C'est actuellement le meilleur marqueur de la division.



Marcus Relphorde a été l'un des artisans de la victoire des siens à Challans, la septième de la saison.

Sur une série de trois victoires consécutives, le PB86 accueille ce mardi une surprenante équipe de Rueil, deuxième au classement. En cas de succès, les Poitevins s'empareraient de leur fauteuil.

■ Arnault Varanne

La saison passée, le Rueil athlétique club (Rac) avait terminé la première phase à une anonyme 10^e place, avec 11 victoires pour 15 défaites. En 2021-2022, les anciens coéquipiers de Christopher Dauby devraient, sauf accident, boxer dans une autre catégorie. Dauphin d'Angers après dix journées, le Rac renvoie une belle impression, en dépit du revers de vendredi face à Lorient (68-69) à domi-

cile, sans Thondique. C'est donc un sacré client qui se pointe à Saint-Eloi ce mardi. Vu sous le maillot de Charleville (Pro B) en 2017-2018, l'arrière Steven Ricard donne le « la » en attaque (14,2rbds, 4,2rbds). Le meneur Warren Racine n'est jamais loin derrière (12,6pts, 4,1rbds, 5,4pds). Il a même connu un coup de chaud face à Challans fin octobre, avec 32pts, 5pds, 5rbds et 37 d'évaluation. L'ancien ailier denaisien Ismaël Cadiou a, lui, accepté de descendre d'un étage pour se montrer.

Relphorde décisif à Challans

L'ex-Blésois Sya Plaucoste a fait le même choix après deux ans dans la rotation de l'ADA Blois. L'ensemble est encadré par deux intérieurs d'expérience, Maodo Nguirane et Gregg Thondique. Le vétéran US entame sa huitième saison en France -avec

des passages par la Belgique ou la Bosnie entretemps-, la sixième en Nationale 1, la quatrième à Rueil. Autant dire qu'il connaît la division par cœur. Assurément, Rueil n'est pas sur le podium par hasard et il faudra que les Poitevins livrent une prestation aboutie pour ramener le Rac à la raison. Ils en sont évidemment capables, eux qui ont remporté cinq de leurs six derniers matchs, dont celui à Challans qui aurait pu leur échapper. Leur avance de treize points dans le troisième quart-temps a fondu comme neige au soleil, avant que Romain Dardaine n'arrache une prolongation sur un gros tir à 3pts et récidive à la fin de l'extra-time. Excellent vendredi (21pts, 8pds), Marcus Relphorde a eu des nerfs d'acier pour mettre le lancer de la gagne dans une salle extrêmement bruyante. La meilleure défense de la

poule A (67,4pts/match encaissés) va devoir résoudre l'équation rueilloise : stopper une équipe athlétique, qui aime courir et peut compter, de surcroît, sur dix joueurs impliqués avec des temps de jeu bien répartis... comme elle. PB et Rac partagent un autre point commun, ils n'ont baissé pavillon qu'une fois à domicile. Alors que le marathon -11 matchs en 36 jours côté poitevin-, celui qui s'imposera dans cette 11^e journée prendra un petit avantage psychologique. Rappelons aussi que les points engrangés compteront pour la deuxième phase. Il restera en effet deux journées avant la fin de la phase aller... et la trêve internationale. Poitiers ira vendredi à Bordeaux (14^e) avant de recevoir Vitré (6^e). Rueil recevra les Vitréens et ira à Angers. Dans la peau du dauphin ? Réponse sur les coups de 22h.

POUR VOTRE COMMUNICATION TAPPEZ L'INCRUSTE DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV, ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÈNEMENT DIGITAL ...



Vixensi

communication

vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00

10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

Vixensi

NEWS

« Les joueurs allument le feu, je souffle sur les braises »

Depuis la fin de saison dernière, le PB86 s'est trouvé un nouveau speaker. Hervé Temgoua donne de la voix à Orléans (Betclac Elite), Tours (Pro B) et Poitiers (N1). Et il adore son nouveau rôle d'ambieur.

■ Arnault Varanne

Ne le cherchez pas ce mardi 9 novembre au bord du parquet de Saint-Eloi⁽¹⁾. Hervé Temgoua sera à la halle Monconseil de Tours, où l'UTMB reçoit Gries-Souffel. Il officiera en revanche le 20 novembre contre Vitry. « Sur la première phase, j'en assurerai huit », abonde le speaker. Micro en main, le Tourangeau d'adoption se démultiplie sur les parquets. Tours, Orléans et donc Poitiers font appel à ses services. « On n'a que de bons échos à son sujet, sur les réseaux sociaux ou en direct auprès des supporters », confirme le PB. Le consultant en communication se donne, au sens propre comme au figuré, avec la complicité du DJ Kévan Legendre, « mon complice à Orléans ». Ses « Beng beng » à chaque panier à trois points et ses tours de terrain énergivores constituent sa marque de fabrique.

Hervé est pourtant jeune dans le métier. « Lorsque mon frère Ralph jouait à Boulogne (il évolue à Tours, ndr), le chargé de com' et speaker du club est parti. J'ai accepté de m'occuper de la com' et on m'a demandé



DR Sly Sport

« L'énergie que je mets, les gens la ressentent énormément », assure Hervé Temgoua.

si je savais speaker. J'ai dit oui, mais je n'avais jamais animé un match ! » Depuis trois ans, il se démultiplie, allant jusqu'à Pont-de-Chéruy (Isère) pour communiquer avec le public. Cette relation avec les supporters, ce fan absolu de basket adore. « Je les implique, je suis là pour eux. J'ai l'habitude de dire que les joueurs mettent le feu et que je suis là pour souffler sur les braises. » Le 1^{er} novembre, lors du derby face à La Rochelle, l'ambiance était carrément incandescente dans les travées de Saint-Eloi.

Silencieux les jours de match

Lorsqu'il ne brûle pas les planches ou qu'il ne court pas - cinq à six fois par semaine,

le trentenaire gère son agence de communication sportive, Out'Com agency, et tient à jour les pages Facebook et Instagram Pro-Am Média, dédiées à l'actualité de la Nationale 1 masculine, de la Pro B, de la Ligue féminine 2 et de la Ligue féminine. Transferts, infos, MVP, cinq majeurs et meilleurs jeunes des divisions... Le média fournit un travail colossal. Hervé Temgoua est associé à son frère Ralph, à l'entraîneur et ancien joueur Mickaël Toti et au consultant Antoine Dalet. La passion les rassemble et, l'air de rien, leur communauté (14 000 fans sur Facebook) s'agrandit.

Les compères ont organisé le premier All Star Game de Nationale 1 en 2018, à Boulogne. Et le 26 juin dernier, aux Sables-d'Olonne, le Homkia All

Star Game a réuni les dix meilleurs joueurs de Nationale 1 contre les dix meilleurs de Pro B. Bref, le speaker du PB86 ne chôme pas, a un agenda réglé au cordeau et gère sa voix de main de maître. « C'est simple, quand je speake le soir, je ne parle pas de la journée. Et après les matchs, je bois beaucoup de thé, avec du miel, du citron et du gingembre. » Dans quelques mois, Hervé Temgoua aura peut-être la chance d'ambiancer l'Arena. La perspective ne lui déplairait pas. « Une salle plus grande, ça me hérise les poils. Plus de monde, plus d'ambiance, je prends ! »

⁽¹⁾ Il sera suppléé exceptionnellement par l'habituel speaker de Nantes, Baptiste Leboissetier.

NATIONALE 2

La réserve rechute

Sur le parquet de la lanterne rouge de la poule B de Nationale 2, le PB86 a réalisé la mauvaise opération de la 8^e journée. Les jeunes Poitevins se sont inclinés 83-75 et ferment désormais seuls la marche au classement. Ce sera encore très compliqué samedi sur le parquet de Pornic, leader invaincu de la poule.

PRO B

Les anciens au crible



DR Tuan Nguyen

L'ex-meneur du PB86 Mathis Keita a atterri à l'intersaison à Nancy, en Pro B. S'il se montre discret au scoring (6,8pts), l'ancien Roannais régale à la passe (7,3) et prend sa part au rebond (3,5). Après quatre matchs, le Sluc figure dans le Top 5 de la division avec trois victoires et une défaite, à domicile, face à l'étonnant promu tourangeau (3-1). Dans le haut du classement (1^{er}, 4v-0d), figure l'ADA Blois de Laurence Ekperigin (8,3pts, 5,5rbd par match). Les Blésois peuvent compter sur Tyren Johnson pour les guider (enfin ?) vers la BetclacElite.



ÇA CONTINUE !
VOTRE ISOLATION

À 0€*
GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**



MAUPIN ISOLATION

Issolez aujourd'hui, économisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BÔITIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. ** Selon décret du 30/12/2015.

3^E

7 VICTOIRES
3 DÉFAITES



Poitiers Basket 86

VS



Rueil

2^E

8 VICTOIRES
2 DÉFAITES

Mardi 9 novembre, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de MM. Benhadouda et Nehaume

POITIERS



5. Charly Pontens
1,90m - meneur
FR - 26 ans



8. Matteo Legat
1,92m - arrière
FR - 25 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 29 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 23 ans



14. Lovro Mazalin
2,04m - ailier fort
CRO - 24 ans



16. Julian Ngufor
1,95m - arrière/ailier
FR - 19 ans



20. Yvann Mbaya
2,08m - pivot
FR - 20 ans



25. Marius Chambre
1,80m - meneur
FR - 23 ans



26. Alexis Dargenton
2,03m - ailier fort
FR - 26 ans



45. Marcus Relphorde
1,98m - arrière/ailier
US - 32 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistant : Mathurin Maynier

RUEIL



1. Sya Plaucoste
1,92m - arrière/ailier
FR - 20 ans



3. Warren Racine
1,86m - arrière
FR - 26 ans



6. Ismaël Cadiou
1,95m - ailier
FR - 22 ans



10. Florian Fortas
1,90m - arrière
FR - 21 ans



11. Mathis Sellin
1,98m - arrière/ailier
FR - 24 ans



13. Greg Thondique
2,02m - ailier fort
US - 34 ans



16. Elias Kherzane
1,80m - meneur
FR - 22 ans



19. Maodo N'Guirane
2,09m - pivot
SEN - 29 ans



27. Dylan Gendrey
2,02m - intérieur
FR - 27 ans



29. Steven Ricard
2m - arrière/ailier
FR - 30 ans

Entraîneur : Maxence Broyer - Assistants : Arille Perrault et Jean-Christophe Nzambi

Gala pictave : Zimmer en vedette

Quatre combats professionnels, neuf amateurs... La 1^{re} édition du Gala pictave se déroule samedi dans l'enceinte de la salle Colette-Besson, à Buxerolles. Le Poitevin Franck Zimmer y disputera une finale de Coupe de France. Show devant !

■ Arnault Varanne

Il faut remonter au 4 juillet 2009 pour trouver trace d'un gala de boxe aussi prestigieux dans la Vienne. Aux Arènes, Mahyar Monshipour avait terminé sa carrière sur une défaite avec les honneurs face au Panaméen Anselmo Moreno. Comparaison n'est pas raison mais le Gala pictave, premier épisode d'une trilogie, rêve de réenchanter le noble art. Samedi, la salle Colette-Besson de Buxerolles va vivre au rythme des combats de professionnels et d'amateurs, devant 400 privilégiés, entre 19h30 et minuit. Ancien sponsor de Monshipour, Didier Lambert a rallumé la flamme et convaincu les élus buxerollois, le maire Gérard Blanchard et l'adjoint aux Sports Gilles Thionin en tête, de mettre les petits plats dans les grands pour la « bonne cause ». Le carnet d'adresses de l'entraîneur du Stade poitevin Jean-Claude Buch a fait le reste. Même l'ancien champion olympique Brahim Asloum pourrait passer une tête... « Il parraine la soirée », confirme Didier



Le boxeur poitevin Franck Zimmer boxera à domicile samedi.

Lambert. Notre objectif est de faire revivre les belles heures de la boxe dans la Vienne. Au passage, il faut remercier les partenaires privés qui se sont engagés. Je n'aurais jamais pensé qu'ils pourraient nous suivre après la crise sanitaire. » Sur les terres de l'ancien champion Robert Charron, le combat vedette opposera Franck Zimmer à Ismaël Seck. Les deux poids moyens ont remporté leur demi-finale à Rumilly et boxeront pour un titre. Mais les ambitions du Poitevin vont au-delà de la Coupe de France. « J'espère faire un champion-

nat de France en 2022, abonde Zimmer, heureux de « boxer à dix minutes de chez [lui] ». Depuis qu'il s'est exilé l'an passé à Châteauroux, l'ancien protégé de Jean-Claude Buch a progressé et, à 22 ans, il regorge d'ambition. Avant le clou du spectacle, d'autres boxeurs et boxeuses auront l'occasion de se dévoiler au grand public. Ce sera le cas de la Poitevine Audrey Chevalier, d'Edouardo Daniel ou encore du fils de Mohammed Benhama -ancien entraîneur de Monshipour-, Habib, dont le frangin Billal vient d'échouer en

demi-finale des championnats du monde amateurs en Serbie. Des lourds, des poids moyens... Tous les styles seront représentés à la salle Colette-Besson à l'occasion de ce premier Gala pictave. Les organisateurs ont placé l'acte II en septembre 2022. Quant au dernier épisode de la trilogie, il pourrait se dérouler « huit à neuf mois plus tard ». Pas de doute, la boxe est de retour dans la Vienne.

1^{er} Gala pictave, samedi 13 novembre, à partir de 10€. Réservations sur hellasso.com/associations/stade-poitevin-boxe.

LITTÉRATURE

Un Poitevin dans les gants de Rocky

Le 7 octobre, l'auteur poitevin Meddy Ligner a sorti un nouvel ouvrage dédié à la saga cinématographique Rocky et ses liens avec l'histoire de la boxe.

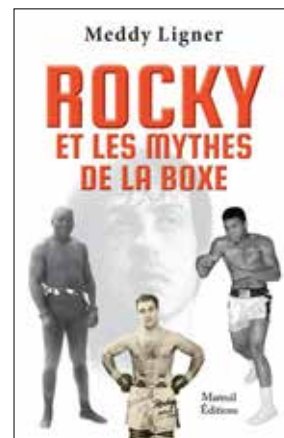
■ Steve Henot

Entre le sport et Meddy Ligner, c'est une longue histoire (lire le n°468). Lecteur assidu de L'Equipe, il écrit d'abord pour de petits sites spécialisés autour du baseball et du rugby. Par ailleurs chroniqueur BD, il a

créé le Prix Bulle de sport qui, chaque année, récompense la meilleure bande dessinée de sport. Et l'enseignant du lycée Isaac-de-l'Étoile a signé fin 2019 un premier livre consacré aux 13 grandes malédictions du sport, paru aux éditions Amphora. « J'avais envie de participer à la recherche, de traiter de thématiques pas ou peu abordées dans le domaine. » Également auteur de romans de science-fiction, Meddy Ligner vient de publier un nouvel ouvrage dédié au sport, mais pas que. Il s'agit de Rocky et les mythes de la boxe, paru chez

Mareuil Editions le 7 octobre dernier. Au fil des 174 pages, le Poitevin revient sur tous les exploits, drames et légendes du noble art, qui ont très largement inspiré à Sylvester Stallone le personnage de Rocky Balboa, héros d'une saga de huit films au cinéma (entre 1976 et 2018). Et donc sur les liens entre la fiction et la réalité, entre l'histoire du boxeur de Philadelphie et celle de la boxe. Un condensé de ce sport qui s'adresse autant aux fans de boxe qu'à ceux du 7^e art.

Rocky et les mythes de la boxe (174 pages), chez Mareuil Editions. Prix : 22€.



VOLLEY

Poitiers tient sa première victoire

Le Stade poitevin volley beach lance enfin sa saison ! Vendredi soir, à Lawson-Body, les hommes de Brice Donat ont décroché leur première victoire après six journées de championnat, contre Cannes, champion de France en titre (3-1 ; 25-18, 21-25, 25-23, 25-18). A noter la belle prestation du médaillé olympique Crisitan Pogljajen, auteur de 19 points (meilleur marqueur du match) dont 6 aces. Prochain match de Ligue A ce samedi, avec la réception de Narbonne.

FOOTBALL

Chauvigny confirme, Poitiers se relance

Samedi, Chauvigny a obtenu un cinquième succès en disposant de Tartas (1-0), et ainsi conforté sa place sur le podium. Le Stade poitevin FC recolle aux équipes de tête après sa large victoire contre la réserve des Chamois niortais (3-0). Neuville a, quant à lui, subi une lourde défaite à Bayonne (4-1) et stagne en milieu de tableau. Enfin, dans le choc des extrêmes, Châteleraut s'est incliné à domicile face au leader de la poule, le Stade bordelais (1-3). L'équipe emmenée par Abdes Tahir n'a toujours pas gagné en championnat cette saison et demeure lanterne rouge avec seulement deux points au compteur. Prochaine journée ce samedi. Le derby Neuville-Poitiers a été reporté, Poitiers jouant le 7^e tour de la Coupe de France à Feytiat ce week-end.

RUGBY

Le Stade poitevin vaincu par Tours

Quatrième défaite de rang pour le Stade poitevin rugby. Samedi, sur sa pelouse, le XV poitevin a réalisé un bon match mais s'est incliné sur le fil contre l'US Tours (21-25). Avec une seule victoire en sept rencontres de Fédérale 2, l'équipe reste 10^e au classement, devant Domont et Boulogne-Billancourt. Ce dimanche, elle recevra le co-leader de sa poule, Le Havre.

TENNIS DE TABLE

Poitiers l'emporte sur Saint-Denis

Après avoir concédé sa première défaite de la saison à Metz, le Poitiers TTACC 86 reprend sa marche en avant. Dimanche, les joueuses de Laure Le Mallet se sont imposées contre les championnes de France en titre, Saint-Denis US 93 (3-1). A la faveur de ce troisième succès en Pro A Dames, Poitiers se replace en haut de tableau. L'équipe se déplacera à Saint-Quentin, lundi 15 novembre, à l'occasion de la 5^e journée du championnat.

Les ATP de Poitiers **combatifs**

HUMOUR

Le 12 novembre, Vanessa Kayo, au Cabaret du Carroy, à la Maison pour tous de Châtellerauld.

EXPOSITIONS

Jusqu'au 13 novembre, Et in Arcadia ego, de Carolyn Sittig. Présence de l'artiste bordelaise les 9, 10, 11, 12 et 13 novembre, avec performances de l'artiste à 18h, galerie Plage 76, à Poitiers.

Jusqu'au 15 janvier, *Elephant*, par Laurent Baheux, à La Hune, à Saint-Benoît.

Du 13 au 21 novembre, *Regards s'expose*, par Regards, l'association d'artistes de Grand Châtellerauld, à l'hôtel Sully, à Châtellerauld.

MUSIQUE

Le 12 novembre, à 20h, *Mélodisimo*, avec Marc et Evelyne Prévot, concert hommage à Grégory Lemarchal, en présence de son père, à la salle polyvalente des Roches-Prémarie.

THÉÂTRE

Le 12 et 20 novembre, à 20h30, **le 14 novembre** à 15h, *Les Rustres*, de Goldoni, par le Théâtre populaire de Châtellerauld, au Théâtre de la Taupanne, à Châtellerauld.

Le 14 novembre, à 16h, *Et puis on a sauté !*, Cie de Louise, avec les 3T, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.

CIRQUE

Le 12 novembre, *Ma Maison*, à 20h30, par la Cie L'mrg'ée avec lever de rideau par l'École nationale de cirque, salle de L'Angelarde, à Châtellerauld.

ÉVÉNEMENTS

13 novembre, exposition des œuvres d'Appoline Silari, suivie d'une conférence-débat avec Aude Bairille, qui dédicare son livre *Une petite leçon de courses d'obstacles*, consacré à la relation avec sa fille autiste Asperger. A la salle des fêtes de Dienné.

Du 15 au 19 novembre, « Pionniers, escrocs, désaxés : les déviants », Rencontres Michel Foucault, à Poitiers. Programme sur tap-poitiers.fr.

DANSE

Le 16 novembre à 19h30, *Il nous faudrait un secrétaire*, par le CCN de Nantes, au Centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

Le 19 novembre, à 20h45, *Away from the keyboard*, duo pour une amoureuse et son ordinateur, par la Cie No man's land, à La Margelle, à Civray.



Ce mardi au Tap, *Le Double* ouvre la saison des ATP de Poitiers.

Privés de spectacles depuis plus d'un an, les Amis du théâtre populaire (ATP) de Poitiers lancent leur nouvelle saison ce mardi, avec *Le Double*, une pièce de Fiodor Dostoïevski mise en scène par Ronan Rivière.

■ Steve Henot

C'est une pièce qui devait être jouée le... 17 mars 2020, jour du premier confinement. Un peu plus d'un an après, *Le Double* va pouvoir se jouer, ce mardi soir, au TAP. Ce spectacle ouvre la nouvelle saison des Amis du théâtre populaire (ATP) de Poitiers. Une saison quasi identique - quatre reports sur cinq - à celle qui aurait dû avoir lieu en 2020-

2021. « On avait déjà construit une programmation qui ne fiche pas le bourdon, qui procure du bonheur, rappelle Josette Marteau, la présidente. *Le théâtre est là pour nous redonner de la distance sur les événements, de l'énergie. Tous les spectacles à leur façon vont nous parler du monde, avec de l'humour, de la langue...* »

A commencer par *Le Double*, comédie poétique de Fiodor Dostoïevski mise en scène par Ronan Rivière, qui « met un point d'honneur à décrire l'âme humaine ». Suivra le 1^{er} février, *Artémisia Gentileschi*, seule nouveauté de la programmation, qui relate le procès pour viol qu'une peintre italienne fit à son maître au début du XVII^e siècle. Une pièce qui résonne avec notre époque. « Elle nous plonge dans un combat vieux de quatre siècles. Le metteur en

scène rend toute la complexité de la lutte féministe », souligne Josette Marteau.

Une saison plurielle

Coup de cœur de la présidente des ATP de Poitiers, *Incandescences* d'Ahmed Madani met en scène de jeunes comédiens amateurs « hissés au niveau de professionnels ». Ils ont tous en commun d'être issus des quartiers populaires et de familles ayant connu l'exil, parlent de leur vision de l'amour. « Ils ont de l'énergie, se battent et se confrontent aux difficultés. » Le 12 avril, place au *Phèdre* de Racine, ici adapté par Brigitte Jacques-Wajeman. « Cette metteuse en scène sait faire dire les vers de manière complexe et naturelle. » Hasard - ou presque - du calendrier, cette lecture de *Phèdre* fera suite à celle - détonante - de François Gremaud, qui

est programmée dans la saison du Tap (du 1^{er} au 5 mars).

Enfin, les ATP termineront le 24 mai par un classique des classiques, *Hamlet*, qui retrouve sous la direction de Jérémie Le Louët « toute la vigueur du texte de Shakespeare ». Voilà donc une saison plurielle - de sujets, de mises en scène - qui devrait contenter un très large public. Josette Marteau se félicite déjà d'un bon nombre de réservations pour les scolaires et espère retrouver en chemin des adhérents que la crise a éloigné ces derniers mois. « On sent encore un peu d'hésitation à revenir dans les salles, confie la présidente des ATP de Poitiers. Mais je pense que les gens ont besoin de théâtre, de se nourrir de culture. »

Informations et renseignements au 05 49 88 39 50 ou à amis-du-theatre-populaire-de-poitiers.fr.

EXPOSITION

OFNI inaugure le Bloc

Un nouveau lieu d'exposition ouvre à Poitiers. Ce lieu, c'est le Bloc au 19, rue Saint-Grégoire, sous le tunnel qui mène au Parc de Blossac. Porté par Nyktalop Mélodie, cet espace d'environ 300m² a vocation à accompagner et défendre des projets d'artistes croisant toutes les disciplines de création. L'inauguration a lieu ce mercredi, dans le cadre du 19^e festival OFNI. Toute la semaine, le Bloc accueillera deux expositions : des collages originaux de Guy Maddin et les phytographies de Karel Doing. Vernissage jeudi à 17h, avec un collage musical d'improvisation en live.

Programme complet et réservations sur www.ofni.biz.

MUSIQUE

Au Tap, Piano va pianos

Trois pianistes iconoclastes pour deux journées de concerts inédites. Voilà ce que réserve Piano Pianos, un nouveau temps fort de la saison du Théâtre-auditorium de Poitiers dont l'ambition est de déplacer les frontières du répertoire classique. En ouverture vendredi, Vanessa Wagner et Wilhem Latchoumia enjambent l'océan Atlantique pour dépeindre une Amérique minimaliste à quatre mains. Samedi, Célimène Daudet réhabilite sur scène les rythmes envoûtants de compositeurs classiques haïtiens tandis que Vanessa Wagner invite le public à découvrir Inland 2, son dernier album solo.

Programme complet et réservations sur www.tap-poitiers.com.

Au son du changement



Hildegard, Rémi, Corentin et Justine réaliseront six reportages dans autant de pays européens.

Hildegard Leloué, Justine Robin, Corentin Ribeiro et Rémi Augais ont remporté un appel à projets de l'agence de podcasts Europods. Les quatre complices s'apprentent à sillonner six pays d'Europe, dont la France, pour une série de podcasts sur les communautés autonomes.

■ Arnault Varanne

Nom de code : Eutopia. Date de sortie : février 2022. Format : le podcast. Date de reportage : maintenant ! Cette semaine, Hildegard Leloué, Justine Robin, Corentin Ribeiro et Rémi Augais sont en Espagne, plus précisément à l'Almería Sunseed desert technology, en Andalousie. Là-bas, les attendent une trentaine de personnes qui vivent en « *autonomie énergétique dans un éco-lieu*. Cela nous intéresse de questionner leur rapport

à l'autonomie énergétique », explique la première nommée, journaliste en alternance au média Vivant (cf n°433).

« **Construire des sociétés résilientes** »

En décembre, les quatre compères se rendront en Hongrie, dans la communauté Biofalou-Maryalhom. Il sera alors question d'éco-habitat. Son fondateur s'est essayé à « *une quinzaine de techniques d'auto-construction* », plus ou moins abouties. La suite de leur aventure les mènera vers l'Allemagne, à l'Ufa Fabrik, en plein cœur de Berlin. « *La communauté vit à la fois en vase clos et en plein cœur d'une ville. C'est intéressant !* » Les trois premiers reportages sont calés, reste à déterminer les trois autres. Cette matière sonore -et visuelle- donnera lieu à autant de podcasts d'une quarantaine de minutes, à découvrir dès février 2022 sur les plateformes Spotify, Soundcloud et le site de l'agence Europod. Quelques

extraits seront aussi disponibles sur le compte Instagram *eutopia_podcast*.

La démarche se veut globale, du plus concret (la construction) au plus conceptuel (la politique). « *Notre idée est de mettre en lumière les atouts et les obstacles qui jalonnent le chemin de l'auto-suffisance, alimentaire, énergétique ou foncière*, prolongent les porteurs de projet. *Quelles solutions peuvent être envisagées pour construire des sociétés résilientes, respectueuses de l'Homme. Quels systèmes politiques et économiques permettent de repenser son rapport à autrui et au vivant.* » L'agence de podcasts européens Europod leur a accordé 8 300€.

Ils et elles ont entre 23 et 26 ans et se sont rencontrés à Cobalt. Hildegard est journaliste, Justine, consultante en anthropologie, Corentin, psychologue et ergonomiste du travail, et Rémi, logisticien et créateur sonore. Ils et elles composent une équipe pluridisciplinaire mue par une volonté de questionnements.

Le bloc-notes

réutilisable et intelligent

Grâce au carnet connecté, prendre et partager des notes n'a jamais été aussi facile. Le plaisir du papier avec l'avantage du numérique.



Si vous aimez prendre des notes et que vous êtes amateur de nouvelles technologies, le carnet connecté est fait pour vous. Ce bloc-notes de nouvelle génération est totalement en phase avec les enjeux écologiques de notre époque, en axant son développement sur le réutilisable et non le jetable. L'autre avantage de ce cahier intelligent est de passer du papier au format numérique en un clic, via une application dédiée.

- Carnet à spirale de 32 pages réutilisables à l'infini
- Livré avec 1 stylo Pilot Frixion et 1 chiffon microfibre
- Existe en 3 formats (A4, A5 ou A6)

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

**BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES**

10, bd Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

DECouvrez NOTRE SHOW-ROOM

Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr

Objectif chien(s)

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Les amours passent au second plan. Le ciel mine vos ressources. Bientôt vous entrez dans un nouveau cycle et vous pourrez faire le bilan.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Relations passionnantes dans votre vie sentimentale. Le ciel vous enflamme. C'est le moment de mettre en pratique les conseils et de passer à la vitesse supérieure.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Le ciel s'occupe de vos amours. Votre énergie est débordante. Vous êtes lucide sur l'évolution de votre carrière, les changements sont imminents.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre conjoint s'éloigne un peu et cela vous attriste. Vos batteries sont rechargées. Les projets professionnels se construisent, une évolution est présente.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre mer affective sera plutôt démontée. Baisse de vitalité. Ce sont les projets collectifs qui attirent votre attention, vous avez envie de vous mettre en avant.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Le ciel veille sur vos amours. Vous savez gérer vos ressources énergétiques. Votre motivation est grande, vous êtes à l'aise dans votre milieu professionnel.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vos objectifs amoureux ne sont pas encore atteints. Le besoin de décompresser devient urgent. Il est temps pour vous de séduire vos supérieurs.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Dialogue renforcé au sein des couples. Vos batteries sont rechargées à bloc. Votre vie professionnelle est sur le point d'atteindre son rayonnement.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous séduisez votre entourage. Vos forces sont inépuisables. Un ciel généreux favorise votre évolution, vous débordez d'habileté et transformez les essais.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Initiatives sentimentales favorisées. La nature vous aide à vous ressourcer. Investissez-vous à fond dans votre vie professionnelle, vous avez l'énergie pour.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Harmonie dans les couples. Prenez du recul sur les événements. Vos joutes oratoires et quelques règlements assombrissent un peu l'ambiance.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Faites preuve de sérieux dans vos relations sentimentales. Belle énergie. Vous êtes capable de donner un élan positif à toutes vos entreprises.

Pour déterminer quelle race de chien conviendrait le mieux à son mode de vie, Rebecca Cornu a entrepris d'aller à la rencontre de maîtres, en proposant des séances photo gratuites de leurs compagnons à quatre pattes. Une approche pour le moins originale de l'adoption...

■ Claire Brugier

« Recherche #ModèlePhoto-Canins #Poitiers #Balade ». Curieux, ce post sur les réseaux sociaux... Derrière l'écran se trouve Rebecca Cornu. Cette jeune femme de 25 ans, originaire de Nîmes, est l'heureuse maîtresse de deux chats, Omega et Théa. Jusque-là, rien que d'assez ordinaire. Passionnée de photo, elle les a déjà flashés sous tous leurs profils. Mais alors, pourquoi rechercher aujourd'hui des chiens ? « Pour connaître leur caractère, répond Rebecca sur le ton de l'évidence. Avec mon compagnon, nous souhaitons en adopter un. »

Pour mener à bien sa mission d'investigation canine, cette amoureuse des animaux, cavalière par le passé, recherche des modèles à photographier gratuitement, juste pour le partage. « Je fais de belles rencontres, humaines et canines, confie celle qui a fait ses



Rebecca n'oblige jamais l'animal à poser pour elle.

premières armes avec l'appareil argentique paternel. Lorsque j'ai eu mon premier salaire, je me suis offert un bel appareil. » Depuis 2017, son Canon EOS 700D ne l'a plus quittée et, en autodidacte, la jeune femme n'a eu de cesse de parfaire sa technique à partir de formations et de tutoriels en ligne.

« Chaque séance est différente »

Au gré de ses rencontres, Rebecca a déjà tiré une cinquantaine de portraits canins. « C'est très sportif, il faut canaliser le chien, raconte-t-elle. En général, on fait une bonne promenade d'une demi-heure avant. Je n'oblige

pas l'animal à poser pour moi, et quand il en a marre, tant pis pour moi si je n'ai pas la photo que je voulais ! » Evidemment, si le chien a quelques bases éducatives comme « couché » ou « assis »... Mais là encore, Rebecca veille à ne pas s'imposer. « Je demande toujours, que ce soit pour caresser le chien ou pour le guider, et je m'arrange pour porter des vêtements qui portent les odeurs d'autres chiens, pour le mettre en confiance. » Autre astuce : « Je conseille aux maîtres d'apporter des friandises ou des jouets, c'est un prérequis pour éviter que l'animal fasse n'importe quoi ! » Chaque séance est différente.

« J'aime jouer avec la lumière naturelle, être au bon moment, au bon endroit. J'essaie de saisir des expressions, des petites mimiques, des levers d'oreille, des « sourires en coin »... Puis j'adapte le traitement en fonction du cadrage, de la couleur du chien, de l'ambiance... » Libre au maître de choisir ses trois clichés préférés dans la série. « Je ne choisis pas pour eux, je fais ces photos pour me faire plaisir mais aussi pour leur faire plaisir. » Certaines sont visibles sur Instagram, en attendant une exposition peut-être.

Sur Instagram : @rebecca_petphotographe.

DESSIN DU MOIS



La liberté retrouvée !

Pamela Renault nous raconte son premier voyage post-Covid au Maroc.

■ Pamela Renault

Le 24 octobre, j'ai repris les voyages à l'étranger, après un arrêt de dix-neuf mois. J'ai très vite retrouvé toutes ces sensations que j'adore quand je pars à la découverte d'un lieu totalement inconnu. Je vous emmène au Maroc, plus particulièrement à Chefchaouen (Chaouen pour les intimes), la ville bleue, bâtie à flanc de montagne dans la chaîne du Rif.

Dès que vous passez la porte de cette ville, les maisons, aux angles très arrondis, avec leurs façades teintées de bleu, vous transportent dans un nuage moelleux et reposant. Cette ville est reposante. Ici, contrairement aux grandes villes marocaines, les touristes ne sont pas alpagués à chaque coin de rue. Si vous ne voulez pas acheter, on ne vous court pas après ! On s'y promène comme dans un rêve, dans lequel il ne faut pas avoir peur de se perdre.

Prévoyez au moins cinq jours sur place pour découvrir la Médina, la

Kasbah, la mosquée espagnole, les jardins luxuriants et les cascades d'Akchour. Cela vous laissera aussi le temps de déguster les excellents tajines (j'ai adoré celui à la viande de chèvre et au thon), la galette de pois chiche, la bissara (la purée de pois cassé), la tangia (un plat de viande, originaire de Marrakech, cuit dans un pot de terre pendant quatre heures), les cornes de gazelle, les makrouts et les figues séchées. Les meilleurs mois pour se rendre à Chefchaouen sont avril, mai, juin, septembre et octobre. Je remercie tous les Chaounis qui ont contribué à rendre mon premier voyage post-Covid mémorable. Pour encore plus d'idées de voyages, retrouvez-moi sur mon blog : lesdestinationsdepam.fr.



JEU

La stratégie en l'an de grâce !

Yoann Simon a beaucoup aimé la suite d'Age of Empire. Il vous dit pourquoi.

■ Yoann Simon

Seize ans qu'Age of Empire (AoE) n'avait pas connu de suite, c'est dire si les fans de stratégie l'attendaient. Et on peut dire que l'attente valait le coup. AoE est donc un jeu de stratégie historique (STR) qui nous permet de refaire l'histoire au cours de différentes époques (aux alentours de 1400-1800) en contrôlant plusieurs peuples.

La base est simple. Récolte d'or, de bois, de pierre et fabrication de villes fortifiées et d'unités toujours plus fortes autorisent les joueurs à bourriner l'autre peuplade qui en aura fait de même !

Les batailles d'AoE fonctionnent à la manière d'un shi-fu-mi. Exemple, les cavaliers roulent sur les archers, lesquels détruisent les infanteries qui, elles, seront très efficaces contre les cavaleries... Evidemment, pour compliquer les choses, chaque civilisation - huit au total - dispose d'unités spécifiques qui bouleversent cet équilibre et augmentent ainsi les possibilités tactiques.

Techniquement, l'ambiance sonore est bonne. Entendre son armée se déplacer avec les bruits d'armures, les sabots des chevaux, les hurlements des officiers est un vrai plaisir. Les batailles sont d'ailleurs tout aussi bien rendues, on s'y croirait. Graphiquement, le jeu est propre. Ce n'est pas la claqué graphique qu'on pourrait attendre d'un standard en 2021, mais on reste dans le convenable. Le vrai point noir est le pathfinding (façon dont les unités se déplacent d'un endroit à un autre)... Et il n'est pas rare de râler sur quelques unités qui semblent perdues lors d'un déplacement de masse.

Pour conclure, on reste sur un excellent « STR ». Le genre étant un peu délaissé ces temps-ci, les amateurs se rueront sur cet épisode !

Ma note : 16/20



Age of Empire IV - Editeur : Relis Entertainment/World's edge
PEGI : 12+ - Prix : 39,99€ (PC).

« Au milieu » d'autres modes de résolution

Une nouvelle série arrive cette saison dans nos colonnes. Séverine Hay est médiatrice professionnelle et judiciaire.

■ Séverine Hay



Notre société ne cesse de se judiciariser. S'il est préférable, face à un problème de santé de bien réfléchir avant de nous précipiter vers les urgences hospitalières, il peut en être de même lorsque nous rencontrons un problème relationnel. De quoi avons-nous réellement besoin pour le résoudre ? Serons-nous amenés à rester en relation ? Et dans ce cas, le règlement opté aura-t-il permis d'éviter d'autres affrontements ? Nous pouvons préférer nous référer d'abord aux règles de droit et aborder cette relation par sa prédominance juridique ou technique. S'orienter vers une procédure judiciaire pourra probablement dans ce cas nous satisfaire, comme d'opter pour d'autres modes de règlements qualifiés d'alternatifs amiables et voisins de la médiation professionnelle.

Parmi eux, la procédure de négociation fait intervenir un professionnel défendant l'intérêt de la partie qu'il représente. Il cherche une solution qui satisfasse au mieux son client et prend son parti pris, celui de le défendre. Un autre mode est aussi fréquemment cité : la conciliation. Le conciliateur désigné par le juge écoute, analyse la situation, les demandes, puis propose une solution qu'il considère la plus acceptable moralement, juridiquement, techniquement. Son rôle est de conseil pour dénouer le litige. Dans ces deux modes de règlement, les « parties » restent des « adversaires ».

La médiation professionnelle a une approche spécifique : celle d'intervenir en premier sur la dimension émotionnelle, celle qui a cristallisé le conflit au-delà même du litige. Grâce à un processus structuré et méthodique, les personnes accompagnées par un expert en ingénierie relationnelle font émerger les solutions librement décidées par elles. J'aime dire dans mon cabinet ne pas être là pour juger qui a raison ou tort, faux ou juste. Elles repartent avec l'éclosion de solutions de manière pérenne puisque ce sont elles qui les ont initiées. Pour celles qui ne veulent pas se soumettre aux influences d'un tiers mais rester maîtresses de l'issue trouvée, elles ressortent apaisées, libérées et « grandies » par cette courageuse aventure menée.

Tél : 09 83 97 79 27 - Courriel : contact@severinehay.fr - site : severinehay.fr.

Inestimable de Zygmunt Miloszewski

■ Cathy Brunet

L'intrigue. A Varsovie, Zofia et Karol ont une jolie petite fille, mais leur vie de couple commence à s'étioler, surtout depuis que Karol perd la mémoire. En plus, Zofia vient de se faire licencier d'un poste à responsabilité au musée national. Mais un jour, elle est contactée par Bogdan Smuga, un scientifique millionnaire qui la missionne pour retrouver des artefacts Aïnous, une collection perdue depuis plus de cent ans. Elle ne peut refuser et se lance dans l'aventure. Commence alors une course effrénée contre la montre, mettant aux prises des scientifiques et un groupe pharmaceutique, chacun cherchant à mettre la main sur une statuette d'une valeur inestimable qui permet de rallonger la vie.

Mon avis. Entre thriller, roman d'aventure et romance, ce livre vous plonge dans une histoire aussi époustouflante que captivante. Le rythme est effréné, pas une minute de répit, chaque chapitre vous entraîne dans une aventure extraordinaire. Une intrigue savamment orchestrée par le maître du polar polonais, Zygmunt Miloszewski.



Inestimable de Zygmunt Miloszewski - Editions Fleuve Noir.

Racontez vos souvenirs !

Avec l'aide d'un écrivain public. Racontez votre histoire de vie. Pour laisser une trace, rétablir quelques vérités, pour vos proches.



J'écris pour vous tous types de courriers : aides administratives*, oraisons, CV...

Déplacement à domicile

06 89 52 27 46
jecrispouvous.fr

* Prestations éligibles Césu



Ils ont aimé ... ou pas !



Marie-Charlotte, 32 ans
« C'est un film de Jacques Audiard assez inhabituel. C'est léger, le rythme est étrange avec quelques longueurs au début. Les personnages sont intéressants. Leur passé nous aide à comprendre leur présent. La morale est un peu convenue, mais j'ai bien aimé la construction du récit. Il y a un vrai regard de cinéaste. »



Martin, 33 ans
« Je n'ai vraiment pas accroché à ces Olympiades. Je m'attendais à quelque chose de plus pêchu et surtout, de plus intéressant. Je ne pensais pas que le film se résumerait à des histoires de « Je t'aime, moi non plus ». J'ai souvent eu du mal à comprendre les choix et les actions des personnages. Je ne sais pas si ça représente la jeunesse d'aujourd'hui, ce n'est pas très réjouissant comme vision. C'est un film qui m'a laissé froid. »

Les Olympiades, un autre regard



Dans un quartier du 13^e arrondissement de Paris, quatre jeunes gens se cherchent, se croisent, s'aiment, se déchirent... S'inspirant librement de trois récits dessinés, Jacques Audiard signe un marivaudage sensuel et moderne, presque sociétal.

■ Steve Henot

Emilie vit seule dans l'appartement de sa grand-mère, elle cherche une colocataire. C'est Camille, enseignant dans un lycée, qui répond à son offre. Entre eux, c'est surtout charnel, physique. Elle en attend plus, lui refuse toute forme d'engagement affectif. Du moins le croit-il, jusqu'à sa rencontre avec Nora. Cette trentenaire fraîchement débarquée à Paris reprend son job d'agent immobilier après avoir été harcelée par ses camarades de fac, qui l'ont prise pour Amber Sweet, une cam girl. Toujours troublée par

sa ressemblance avec la travailleuse du sexe, Nora noue le contact avec elle...

Après l'excellent *Les Frères Sisters* (lire le n°415), Jacques Audiard voulait accoucher d'une production plus modeste, resserrée. Voici donc *Les Olympiades*, une adaptation libre de trois nouvelles graphiques d'Adrian Tomine qui racontent les amours et polyamours de quatre jeunes gens en quête d'eux-mêmes. Le cinéaste en fait un marivaudage très ancré dans son époque, élégant, à la fois léger et sensuel. Il va d'un personnage, d'un couple à un autre avec une fluidité agréable, tout en révélant progressivement les histoires, les failles des uns et des autres. Comptant de belles découvertes (Lucie Zhang en tête), le casting sait les rendre très vite attachants. A travers ce quatuor, le film parle des relations familiales, de communication, de la place du sexe dans notre société et, surtout, d'une solitude toute contemporaine... Il donne aussi à voir des profils, des parcours peu représentés sur grand écran. La proposition s'impose d'elle-

même, sans jamais avoir l'air de forcer le trait. On retrouve la délicatesse de la réalisatrice Cécile Sciamma (*Portrait de la jeune fille en feu*), laquelle a collaboré à l'écriture du scénario. Jacques Audiard livre quant à lui un « petit » film d'une richesse inattendue et une photographie assez juste d'une certaine jeunesse d'aujourd'hui. A voir.



Romance de Jacques Audiard, avec Noémie Merlant, Lucie Zhang, Samba Makita (1h45).



10 places à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Permis de construire*, le mercredi 15 décembre à 19h30, en présence de l'acteur-réalisateur Eric Fraticelli, au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 8 au dimanche 14 novembre.

Son retour à la terre

Jules Barot. 28 ans. Né à Châtellerault, a grandi à Monthoiron. Ancien ingénieur en propulsion aéronautique civile, aujourd'hui reconverti dans le maraîchage bio. Ambitionne d'installer une mini-ferme, comme un sanctuaire, d'ici 2023. Signe particulier : aime les choses bien faites et les savoir-faire anciens.

■ Par Steve Henot

En ce vendredi pluvieux, on ne se bouscule pas devant son étal de légumes bio. En tout et pour tout, Jules Barot n'a eu que deux clientes dans l'après-midi. Apprentissage difficile pour le jeune maraîcher de 28 ans. « Financièrement, ce n'est pas encore viable », convient-il, alors qu'il remballa tomates, courgettes et aromatiques. Depuis plusieurs semaines, il s'installe en centre-bourg de Thuré, mais aussi sur le marché de Châteauneuf, au Panier Sympa et aux Plaisirs gourmands de Châtellerault. Et s'est récemment lancé dans la vente en entreprise, auprès des personnels de l'hôpital de Châtellerault pour commencer. Jules croit beaucoup en cette opportunité pour pouvoir vivre de son activité. « C'est dur mais au moins, je décide. Quand ça marche, c'est grâce à moi ; quand ce n'est pas le cas, je sais à qui je peux m'en prendre... »

« Je veux sauver le monde ! »

Il y a encore un an, il travaillait dans... l'aéronautique. « Rien à voir ! », sourit-il. Bon élève, cet ancien du lycée pilote innovant international (LP2i) a mené des

études d'ingénieur, d'abord à l'École des arts et métiers puis à l'Imperial College de Londres. « Intellectuellement, c'était fantastique. Je me suis éclaté en prépa. » Le jeune homme se passionne alors pour les turbomoteurs et « tous ces calculs simples qui permettent de concevoir des systèmes complexes ». Mais arrivé dans le monde du travail, il peine à s'épanouir au sein de grandes entreprises, à Paris puis à Bordeaux. « Entre les luttes d'égo, la lenteur des processus... Je n'y trouvais pas mon compte, je ne suis pas fait pour une dynamique productiviste. J'aurais dû être compagnon du devoir, comme il y a cent ans... » L'ingénieur en propulsion aéronautique civile s'interroge sur le sens de son métier. « Je faisais des pièces énergivores au possible. On importait d'Allemagne des lingots de titane qu'on faisait ensuite fusionner en Espagne... Il m'est arrivé de me dire que ce n'était pas ce que je voulais faire. » Son mode de vie avait changé, ses aspirations aussi. « J'ai toujours été sensible à la nature, mais pas profondément écolo. Quand on est étudiant, on ne se pose pas

trop de questions. Après avoir commencé à travailler, j'ai compris que l'écologie pouvait avoir trait à tous les aspects de ma vie. » Il pose sa démission deux jours avant le premier confinement et suit sa compagne à... Châtellerault, sa ville natale. « Je n'imaginais pas y revenir. Mais on est bien chez soi, en fait. Ici, j'ai mes repères, ma famille... » Et un nouveau projet de vie qui l'enthousiasme.

« J'ai compris que l'écologie avait trait à tous les aspects de ma vie. »


Sa rencontre, quelques semaines plus tard, avec un « ancien » des Arts et métiers devenu maraîcher bio réveille ses envies de jardin. Après plusieurs jours de « woofing » à Lyon, dans la ferme de ce dernier, Jules revient dans la Vienne avec un projet de potager en tête. Il le soumet alors au lycée agricole de Thuré, qui met à disposition un espace test. « Ils ne m'ont pas pris au sérieux au début, je leur ai montré que j'étais motivé. » Avec le

soutien de l'Asceascop, il plante ses premiers semis le 11 mars et vend ses premiers légumes courant juin. « Je n'ai que des super retours, c'est hyper valorisant. » Jules a déjà pensé à l'après. Il est « en discussion » pour suivre une formation de technicien agricole auprès de la MFR de Chauvigny en 2023, dans une « mini-ferme en bio et écolo, comme un sanctuaire préservé ». Avec ce projet, Jules n'ambitionne rien de moins que de « sauver le monde ». A son échelle. « Quand je me lève, j'ai l'impression de faire du bien : les insectes, les reptiles, les amphibiens reviennent sur la parcelle... Ça peut paraître mainstream de dire ça, mais il y a une vraie urgence. Je veux au moins me donner la peine d'essayer. »

Plusieurs métiers en un

A cette mini-ferme, il souhaiterait inclure une offre de boulangerie artisanale, qui est l'une de ses passions. Il compte d'ailleurs passer un CAP boulanger en candidat libre en 2022. « C'est le métier que je voulais faire avant de vouloir devenir menuisier à l'âge de 10 ans. Ce n'est jamais parti. » La menuiserie non plus

d'ailleurs. Aujourd'hui encore, dès qu'il le peut, Jules construit divers mobiliers en bois. Tabourets, tables, commodes... Cette autre passion, il la doit à son grand-père, forgeron de métier avec qui il fabriquait des petits jouets dans son enfance. La disparition de son aïeul, en 2016, a été « une tragédie ». « Tout ce qu'il faisait était parfait. C'est quelqu'un qui m'a énormément appris, je lui dois tout. C'est ma façon de lui dire : je vais continuer à penser à toi. » De cette époque, il a conservé un goût pour les outils anciens. Il y a trois semaines, il a récupéré la vieille forge chez ses grands-parents pour pouvoir créer des ciseaux à bois, des griffes de bois... Avec une idée en tête. « Que ça occupe la saison morte en maraîchage, assure-t-il. Je vais bientôt déposer ma marque. » Ses réalisations s'exposent déjà sur les réseaux sociaux, où il parvient à faire quelques ventes. Avec toutes ces activités, pas facile pour Jules de se garder un jour « off ». Sans compter qu'il a aussi cette maison à retaper, à Pleumartin. « Mon père m'a dit : « Je ne sais pas si une vie te suffira. » » A ce rythme, elle promet d'être bien remplie.

A blue Enedis electric car is parked at a charging station. A worker in a yellow safety vest and white hard hat is plugging a charging cable into the car. The car has the Enedis logo and 'L'ELECTRICITE EN RESEAU' written on its side. The charging station is white and has 'En route vers demain' written on it. The background shows a modern building with large glass windows and some trees.

Aujourd'hui, Enedis possède
la 2^{ème} flotte de véhicules
électriques professionnels
en France.

En 2030,
100% des véhicules légers de la flotte
seront électriques (soit 70% de la flotte totale).

ENEDIS